



"LE MAGAZINE DE MARSEILLE, DE SES QUARTIERS ET DE SA RÉGION"

Marseille Plus

le mag

www.marseille-plus.fr



JEAN-CLAUDE GAUDIN 20 ANS À LA TÊTE DE LA VILLE DE MARSEILLE



LA VALLÉE DE L'UBAYE
UN ESPACE DE SENSATIONS
DANS LA RÉGION



YVES MORAINÉ
MAIRE DES 6^E ET 8^E ARRONDISSEMENTS
DE MARSEILLE



LAURE-AGNÈS CARADEC
LA NOUVELLE PRÉSIDENTE
D'EUROMÉDITERRANÉE



CHRISTIAN ESTROSI
UN NOUVEAU PRÉSIDENT
DE LA RÉGION PACA

LAISSEZ-NOUS FAIRE !

On a déjà commencé

« Toute ma vie, j'ai eu peur de me perdre dans ma passion pour la France. Alors j'ai longtemps porté un masque de romancier. Je corrigeais le réel par écrit au lieu de le remanier. Je publiais pour ne pas agir politiquement, par confort et, disons-le, couardise.

Pour jeter le masque, manquait le moment ou la nécessité publique serait plus forte que mes trouilles privées. L'instant où je ne supporterais plus de vivre une époque droguée au déni permanent et shootée à l'ironie. Manquait le choc qui me conduirait non à vouloir prendre le pouvoir mais à en donner à ma société si féconde et créative.

Dans mon coeur, il n'a jamais été question que de cela : aider les simples citoyens à prendre le contrôle de leur vie. Rassembler les "Faïzeux", ceux qui font en sortant du cadre et fabriquent déjà des solutions concrètes pour réparer la nation. Pour recommencer l'époque et que la joie redevienne un mot français ! » A.J.

Dans un livre revigorant qui tient à la fois du récit intime, du pamphlet et du manifeste, Alexandre Jardin dévoile son combat avec le mouvement Bleu Blanc Zèbre pour une société civile adulte et solidaire, déterminée à devenir son propre recours face au discrédit des partis et à la tentation des extrêmes.



Romancier, mais aussi scénariste et réalisateur, Alexandre Jardin, de Bille en tête à Juste une fois, a publié plus d'une vingtaine de romans et récits qui ont fait de lui l'un des auteurs de fiction français les plus lus.

Il a également écrit des ouvrages pour la jeunesse, et, en 2002, un essai précurseur de cet ouvrage : $1 + 1 + 1 =$ une révolution (80 000 exemplaires vendus). Il est engagé depuis quinze ans dans un combat de militant associatif auquel il se livre aujourd'hui pleinement.

Marseille

à l'horizon 2017

J'ai le plaisir en ce début d'année 2016 de vous souhaiter tous nos vœux et de vous rappeler sur ce numéro les faits marquants de cette année écoulée. La Ville a entrepris ces derniers mois une nouvelle phase d'aménagement du Vieux-Port. Les travaux autour du rond-point du Prado se sont achevés en décembre 2015, permettant ainsi d'accueillir dans les meilleures conditions



toutes les manifestations qui se déroulent au Parc Chanot. Toutes ces réalisations sont l'œuvre de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole qui s'investit avec une grande énergie pour améliorer la qualité de vie dans la cité phocéenne et dans les autres communes qui la composent. Mais, l'heure est à présent à la métropole, plus précisément Aix-Marseille-Provence Métropole. Si des sons ont pu apparaître ça et là quant à d'éventuelles velléités pour assumer la présidence de la métropole, la candidature de Jean-Claude Gaudin est apparue fédératrice, dans un climat mouvementé, pour piloter cette entité qui rassemblera 92 communes. C'est le premier janvier 2016 que la métropole est entrée en activité après bien des remous et des recours.

Jean-Claude Gaudin a fait savoir qu'il préférerait rester à Marseille plutôt que d'aller au Conseil constitutionnel où un poste vacant lui était proposé. Il faut dire que le premier magistrat de la ville continue de consacrer sa vie à la cité phocéenne. Il a accompli un travail remarquable grâce à une équipe de collaborateurs compétents et dévoués et notamment Claude Bertrand, son directeur de cabinet. C'est la raison pour laquelle Marseille Plus le Mag a souhaité consacrer un portait à ce grand maire qui a fêté ses vingt ans à la tête de la cité phocéenne. Le sénateur-maire est désormais, depuis le 9 novembre 2015, également Président de cette métropole. Dans son sillage, se trouvent d'autres édiles et en particulier Yves Moraine, maire entreprenant des 6^e et 8^e arrondissements de Marseille qui tisse des liens vivaces avec le milieu économique.

C'est à la Villa Bagatelle que s'est tenue la prestigieuse soirée sur la remise de trophées aux entrepreneurs positifs, orchestrée par la CGPME et son président Alain Gargani. Autre personnalité montante, Richard Miron, adjoint dynamique passionné par sa délégation aux sports et aux équipements sportifs. Il faut dire que Marseille sera capitale européenne des sports en 2017. Mais Richard Miron a également été nommé président de la commission "Sport et bien-être" au sein d'une nouvelle gouvernance, avec, à sa tête, Christian Estrosi qui préside désormais aux destinées de cette belle région.

Boualem Aksil
Directeur de la publication

SOMMAIRE

EDITO	1
ACTUALITÉS	3
INTERVIEW	
Trois questions à Caroline Pozmentier-Sportich, vice-présidente du Conseil Régional....	7
DOSSIER	
Euroméditerranée souffle ses vingt bougies.....	8
EVENEMENT	
La CGPME prône avec énergie l'entrepreneuriat positif.....	10
REPORTAGE	
Un terrible incendie a frappé le restaurant O'Zen la mer.....	12
PORTRAIT	
Jean-Claude Gaudin : 20 ans à la Mairie de Marseille.....	14
EVENEMENT	
Alpha Services : une soirée réussie.....	16
PORTRAIT	
Yves Moraine sur tous les fronts.....	17
Laure-Agnès Caradec : la nouvelle Présidente d'Euroméditerranée.....	18
Une belle récompense pour Gérard Vitalis.....	18
POLITIQUE	
Christian Estrosi : élu pour le meilleur contre le pire.....	19
PORTRAIT	
Marseille, ville des sports.....	20
DOSSIER ALPES DU SUD	
La vallée de l'Ubaye, un bel espace de sensations.....	21
URBANISME	
Les Docks Libres, nouveau pan de ville.....	25
TRANSPORT	
De Marseille à Londres... En train !.....	27
INTERVIEW	
AMA CAFFE, le leader des Balkans arrive sur le marché français.....	28
RENCONTRE	
« Notre ambition est de préserver l'emploi ».....	29
REPORTAGE	
Visite au coeur du centre d'appels.....	30
« Justice et efficacité au service du logement social ».....	30
Un guichet unique de recrutement pour les armées sur Marseille !.....	31
Radicalisme ... Nos jeunes en danger sur Internet !.....	32
RENCONTRE	
Boualem Sansal : itinéraire d'un humaniste.....	34
AUTOUR DE MARSEILLE	
La ville de Plan de Cuques dessine son avenir.....	36
L'Eden, un projet fédérateur pour l'avenir de La Ciotat.....	37
Le Théâtre de la Chaudronnerie : un lieu emblématique.....	37
L'année Marcel Pagnol, un événement exceptionnel.....	38
SPORT	
A Marseille, il n'y a pas que le foot !.....	39
Blue Stars, Champions de France !.....	40
CULTURE	
Alexandre Jardin veut transformer la colère en action positive.....	43
Zadar, une destination de rêve en Croatie.....	44

MARSEILLE PLUS LE MAG N° 11 - Janvier 2016

Le magazine de Marseille et de sa région

Maison des Associations

93, la Canebière - 13001 MARSEILLE - BP 424

Site web : www.marseille-plus.fr

Directeur de la publication / Président Marseille Plus : **Boualem Aksil**

Direction de la rédaction : **Marc Dorian**

E-mail : boualem.aksil@gmail.com

Rédaction : Jean-Pierre Enaut, Manuel Cid, Pierra Vino, Karl Falcon, Marc Dorian,

Gaëlle Cloarec, Béatrice Somville, Nafissa Seghirate, Laure Alazarine

Photographie : Frédéric Stéphan, Vincent Gambin

Conception et mise en page :

Gilles Cozzolino - GRAPHIQUE & COM' - www.graphique-com.fr - 06 13 78 41 19

Impression : Horizon - Gémenos

Périodicité bimestrielle

N° Siren : 509 628 749 00012

Dépôt Légal : 23 juillet 2010

SOMMAIRE



LES 20 ANS D'EUROMÉDITERRANÉE

1995/2015 : Euroméditerranée fête ses vingt ans. Pour Marseille, la plus ancienne ville française du haut de vingt six siècles d'histoire, deux décennies, ce n'est qu'un instant.

P. 8



LES TROPHÉES DES ENTREPRENEURS POSITIFS

La CGPME 13 a organisé, le 2 juillet 2015, dans le magnifique écrin de la Villa Bagatelle, la première édition des Trophées des entrepreneurs positifs, en présence Yves Moraine, maire des 6e et 8e arrondissements de Marseille.

P. 10



O'ZEN LA MER

Véritable poumon du groupe O'Zen, le restaurant O'Zen La Mer à l'Escale Borely a été victime le 10 mai 2015 d'un terrible incendie qui l'a contraint à fermer pendant de longs mois.

P. 12



JEAN-CLAUDE GAUDIN : 20 ANS À LA MAIRIE DE MARSEILLE

A la Mairie depuis 1995, Jean-Claude Gaudin consacre depuis plus de vingt sa vie à la politique. Retour sur une carrière bine remplie qu'il continue d'écrire.

P. 14



YVES MORAINÉ SUR TOUS LES FRONTS

Avocat, élu municipal, départemental et conseiller communautaire, Yves Moraine détaille pour Marseille + le Mag' ses multiples activités.

P. 17



MARSEILLE, VILLE DES SPORTS

Il y a un an, Marseille était choisie pour être Capitale Européenne du Sport en 2017. Comment se prépare cet événement? Rencontre avec Richard Miron, adjoint au Maire délégué aux sports.

P. 20



LA VALLÉE DE L'UBAYE, UN BEL ESPACE DE SENSATIONS

En fort développement, la Vallée de l'Ubaye figure aujourd'hui parmi les territoires touristiques les plus complets.

P. 21



DE MARSEILLE À LON- DRES... EN TRAIN !

Depuis le 1er mai 2015, Eurostar, le train à grande vitesse entre le Royaume Uni et le continent, relie pendant toute l'année, Londres à Lyon, Avignon et Marseille.

P. 27

ACTUALITÉS

EDF POURSUIT SA MOBILISATION EN FAVEUR DES RESTOS DU CŒUR

Jacques-Thierry Monti, Directeur EDF Commerce Méditerranée et Délégué Régional EDF en PACA et Luc Vézinet, Président des Restos du Cœur du Gard, agissant pour le compte des associations des Restos du Cœur en Languedoc-Roussillon, ont renouvelé le 8 janvier 2016, leur convention de partenariat. Depuis trois ans désormais, EDF est un partenaire actif des Restos du Cœur dans les régions PACA et Languedoc-Roussillon.

Face à l'accroissement des demandes et à la stagnation des moyens «traditionnels», les Restos du Cœur recherchent en permanence de nouvelles voies pour diversifier leurs ressources, encourager le bénévolat et lutter contre la pauvreté. Ces messages ont été entendus par EDF Commerce Méditerranée qui, depuis 2014, noue un partenariat avec les Restos du Cœur qui ne cesse de se développer. Pour cette 3^{ème} édition, EDF intensifie ainsi son action d'aide envers les plus démunis en mettant à disposition des Restos du Cœur sur le Languedoc-Roussillon et la Provence-Alpes-Côte d'Azur des moyens financiers mais aussi humains toujours plus importants. Désormais, aux côtés des salariés de la direction Commerce Méditerranée, s'impliquent en faveur des Restos du Cœur également ceux du Centre de Production d'Ingénierie Nucléaire (CIPN) et de l'Hydraulique. Un partenariat financier représentant l'équivalent de 6000 repas, formation de bénévoles aux éco-gestes afin de modifier les habitudes de consommation des familles et réduire les factures énergétiques, collecte à destination des Restos Bébés (novembre 2016) sur les 11 sites et boutiques d'EDF Commerce Méditerranée, collecte alimentaire (les 11 et 12 mars 2016) dans les supermarchés. Par ces actions, EDF souhaite non seulement s'engager auprès des plus démunis mais aussi répondre aux valeurs de solidarité de ses salariés et à leur forte envie d'implication. Le questionnaire de satisfaction réalisé à l'issue de la collecte alimentaire 2015 est révélateur: «Être bénévole est une belle opportunité de se sentir utile et de participer à une action caritative»; «J'ai grâce



à cette action le sentiment d'avoir accompli une action noble»; «Je suis fière de l'engagement d'EDF et de participer à une belle action». En 2015, grâce à l'implication de 129 salariés d'EDF Commerce Méditerranée, ce sont 20 m³ de jouets et de vêtements pour Bébés qui ont été recueillis pour l'opération «Restos Bébés». De plus, ce sont 1 313 tonnes de denrées qui ont été rassemblées sur la collecte alimentaire, soit plus de 13,5% par rapport à l'année précédente.

M. D

LA RÉGION PACA SÉDUIT LES CHINOIS

A l'invitation des Offices de Tourisme de Paca, 70 tours-opérateurs chinois sont venus découvrir notre région début janvier.



La France se hisse sur la 2^{ème} marche du podium en terme d'attractivité des touristes chinois. Avec 2,4 millions de nuitées de visiteurs chinois dans ses hôtels en 2014, le pays se positionne derrière l'Italie (3,1 millions de nuitées) et devant l'Allemagne (1,9 millions). La destination PACA arrive dans le trio de tête des régions françaises derrière l'Île de France et la Bourgogne. Les Alpes-Maritimes sont le 1^{er} département d'accueil des touristes chinois (58,1% des nuitées), suivi par le Vaucluse (19,8%) et les Bouches-du-Rhône (18%). Avec près de 1,3 milliard d'habitants dont plus de 100 millions d'entre eux qui ont voyagé à l'étranger en 2014 et un goût très développé pour le patrimoine historique

et culturel, le shopping (un touriste chinois dépense en moyenne 185 € par personne et par nuit contre 53 € pour un Français) et les champs de lavande, la Chine constitue un potentiel touristique considérable. Depuis 2010, le nombre de nuitées réalisées par des touristes chinois dans la région PACA a augmenté de 169%. Très offensif sur ce marché, le Comité Régional du Tourisme poursuit ses actions.

Ainsi, du 9 au 12 janvier 2016, 70 tour-opérateurs chinois ont été accueillis pour découvrir des sites phares du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône (en partenariat avec l'Office de Tourisme et des Congrès de Marseille, Bouches-du-Rhône Tourisme et l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence). Ces éductours se sont achevés le 12 janvier par un workshop organisé au Palais du Pharo (Marseille) par l'Office de Tourisme et des Congrès de Marseille, le CRT PACA et l'agence ID Travel Pro, en partenariat avec Bouches-du-Rhône Tourisme et l'Aéroport Marseille Provence. L'objectif était de favoriser la rencontre entre les tours-opérateurs chinois et plus de 120 professionnels du tourisme de la région venus présenter leurs offres.

M.D

LE COLLÈGE LOUISE-MICHEL SUR LES FONTS BAPTISMAUX

L'inauguration du collège Louise-Michel le 11 septembre 2015, à la Capelette dans le 10^e arrondissement de Marseille, a achevé les visites de rentrée scolaire de Martine Vassal, présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône. Cet établissement flambant neuf qui est en fait la reconstruction et la réhabilitation du précédent collège éponyme, est l'un des neufs établissements connectés du département. Explications.

Pour sa première rentrée en tant que présidente du conseil départemental, Martine Vassal a effectué dix déplacements sur tout le territoire et en particulier un qui a revêtu une place essentielle, la visite du nouveau collège Louise-Michel. C'est en présence de Guy Tessier, président de MPM, de Lionel Royer Pérreault, maire des 9^e et 10^e arrondissements de Marseille et Conseiller départemental et Catherine Chantelot, adjointe au maire représentant le sénateur-maire Jean-Claude Gaudin que s'est déroulée l'inauguration de cet établissement qui s'était appelé auparavant Capelette, Romain Rolland ou encore Vincent Scotto.

C'est donc un véritable symbole du renouveau pour les élus et pour le corps enseignant. «Nous formons, éduquons, conseillons, reprenant ainsi le flambeau pour prolonger l'œuvre de Louise-Michel, célèbre institutrice qui fut une figure de la commune de Paris», a expliqué Bruno Charnard Bois, principal du collège. Ce nouveau collège pour lequel le Conseil départemental a consacré 25M€ pour la reconstruction et la réhabilitation accueille pour cette rentrée scolaire 470 élèves dont 80 en SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté, 12 en classe



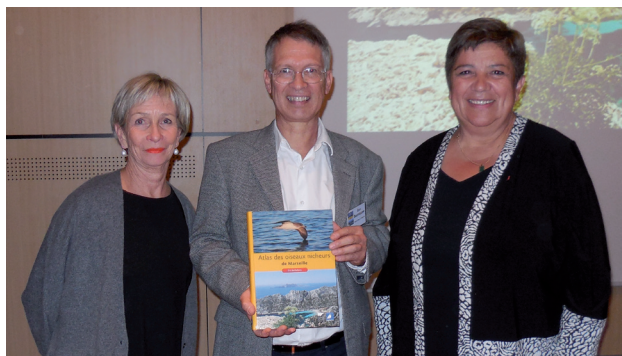
Martine Vassal, Guy Tessier, Valérie Guarino et Maurice Di Nocéra

ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) et 299 élèves boursiers soit plus de 50 des élèves. Le collège qui dispose d'un parc informatique conséquent avec 195 ordinateurs, 33 vidéo projecteurs, 4 tableaux blancs interactifs et 14 imprimantes en réseau fait partie des 9 établissements à qui le Conseil Départemental fournit des tablettes. «L'Éducation nationale se charge de les équiper en contenus pédagogiques. La prochaine étape sera le passage au très haut débit», a confié Martine Vassal.

M.D

LA RICHESSE INSOUÇONNÉE DE L'AVIFAUNE MARSEILLAISE

C'est à la Bibliothèque de l'Alcazar que s'est déroulée le 30 octobre 2015 une conférence animée par Eric Barthélémy, auteur de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Marseille, un livre édité par l'association La Chevêche avec le concours de la ville de Marseille. Cet ouvrage remarquable recense toutes les espèces d'oiseaux observées sur la commune ces dernières années.



Nul besoin de partir loin pour trouver une faune remarquable. Il suffit de lever les yeux pour en découvrir l'étendue, la diversité et surtout la beauté.

Le territoire marseillais recèle une grande variété d'espèces d'oiseaux à la fois dans ses espaces naturels de 90 km² et son tissu urbain de 150 km². C'est cette découverte de ce monde caché que propose l'Atlas des oiseaux nicheurs de Marseille édité par la maison d'édition Delachaux et Niestlé avec le concours de la ville de Marseille. «Eric Barthélémy, président de l'association La Chevêche, est venu nous solliciter pour réaliser cet ouvrage. Nous avons répondu favorablement car cet ouvrage s'inscrit dans le plan d'action de notre politique en matière de biodiversité», a précisé Monique Cordier, adjointe au maire déléguée aux espaces naturels, Parc et Jardins, lors de la conférence organisée à

la Bibliothèque de l'Alcazar. La première action de la Ville a, en effet, d'établir un état des lieux sur les 269 espèces d'oiseaux qui peuplent l'espace marseillais. Autant dire que l'initiative d'élaborer un Atlas revêtait un intérêt majeur pour la Ville. Après Paris en 2010, Marseille devient la seconde ville de France à bénéficier d'un atlas ornithologique. Initié il y a cinq ans par l'association La Chevêche, cet atlas est l'aboutissement de plus de trois années d'observation portées par toute une équipe d'experts.

«Ce projet est en fait une œuvre collective, fruit d'une collaboration entre 340 contributeurs dont 41 référents, 26 rédacteurs dont 7 issus du Parc National des Calanques et 22 photographes», a souligné Eric Barthélémy, son auteur avec enthousiasme.

Cet ouvrage recense toutes les espèces d'oiseaux observées sur la commune soit 269 spécimens incluant les espèces de passage, migratrices et hivernantes, et 89 espèces nicheuses. Les quelques 300 photos et schémas qui illustrent ce livre donnent une vision complète de l'avifaune marseillaise et de son évolution en relation avec le tissu urbain. «C'est un travail remarquable. Nous sommes très heureux de l'intégrer au sein du fonds documentaire du département sciences et techniques qui compte plus de 20 000 ouvrages», a confié Anne-Marie d'Estiennes d'Orves, adjointe au maire déléguée à l'Action culturelle.

M.D

ACTUALITÉS

UNE PREMIÈRE PIERRE POUR LE FUTUR LYCÉE SAINT-MITRE

La première pierre du lycée Saint Mitre a été posée le 7 septembre 2015 en présence de Jean-Marc Coppola, vice président du Conseil régional délégué aux lycées, avec à ses côtés, Bruno Genzana, conseiller départemental, Richard Miron, adjoint au maire délégué aux sport. Ce nouvel établissement scolaire destiné à 855 élèves permettra de compléter l'offre scolaire sur le secteur Nord de Marseille.

Afin d'améliorer les conditions d'étude et de vie de ses étudiants en leur offrant les infrastructures et les outils de qualité nécessaires à leur apprentissage, la Région construit, équipe, rénove et entretient les 181 lycées publics de Provence-Alpes-Côte d'Azur. La construction du lycée Saint-Mitre sur le secteur du 13^e et 14^e arrondissement permettra ainsi de compléter l'offre de formation dans le secteur Nord de Marseille. Ce futur établissement d'une capacité d'accueil de 855 élèves représente un investissement de 35 M€. Jean-Marc Coppola, vice-président de la région délégué aux lycées, Patrimoine et investissement régionaux, a remercié le département



et la ville qui ont donné une partie du foncier. «Ce lycée répond à un besoin de démographie croissante dans ces quartiers. Il s'agira d'un établissement à taille humaine avec moins de 900 lycéens. Il a été pensé en synergie avec les lycées dans l'environnement proche». Des aménagements

de voirie seront réalisés pour assurer la fluidité du trafic et la desserte des transports en commun, tout en préservant la tranquillité et la sécurité des riverains. Corinne Vezzoni, son architecte, a expliqué la nature du projet : «Nous sommes partis de la qualité paysagère de ce site où l'on trouve encore des exploitations agricoles. Nous avons installé le bâtiment au Nord et travaillé la topographie du lieu avec des restanques construites sous lesquelles glissent la vie du lycée afin que chaque toit devient un jardin ou une cours de récréation». Sa livraison interviendra à la rentrée 2017.

M.D

QUAND LE MONDE DES AFFAIRES RENCONTRE LE MONDE DES SAVEURS

La 3^e édition de « Saveurs du Monde » s'est tenue le 1^{er} décembre 2015 au WTC Marseille Provence. Cette manifestation unique à Marseille à l'initiative de l'UCCAB (Union des Chambres de Commerce et des Clubs d'Affaires Bilatéraux) en partenariat avec le WTC, a réuni plus de 700 personnes issues du monde économique.

Quinze consulats et onze chambres bilatérales nous ont proposé des spécialités culinaires de leurs pays. Cette soirée fut l'occasion pour les entreprises tournées vers l'international et du monde institutionnel et consulaire de découvrir les pays présents à Marseille. Les ambassadeurs de Massilia Mundi et du Club M auront pu une nouvelle fois témoigner de la richesse de notre ville. Paul CHAFFARD, Président du WTCMP a introduit la soirée par un rappel des évolutions successives du centre d'affaires et de ses projets. Olivier VAN DE WINKEL, Président de l'UCCAB a présenté la soirée et remercié les Consulats et les Chambres bilatérales pour leur participation et la qualité des saveurs présentées. « Nous sommes fiers de l'intérêt porté par les Consulats et les chambres étrangères à cet événement dont le succès est grandissant chaque année. », a-t-il confié avant d'ajouter : "en une seule soirée vous pouvez voyager, et discuter avec des institutions de plus de 26 pays ». Philippe de Fontaineville, Président de Massilia Mundi et Didier Parakian, initiateur du Club M Ambassadeurs et adjoint au Maire à l'économie ont rappelé l'importance de la place de Marseille au niveau de ses communautés et de ses représentations diplomatiques. Au cours de la soirée, l'univers méditerranéen



via des pâtisseries algériennes et tunisiennes, ou encore égyptiennes sa pu être découverts. Les saveurs chypriotes, arméniennes ou turques, les fruits israéliens ou encore la gastronomie portugaise avec son excellent Porto ont ravi les papilles. Les pays européens, bien représentés nous ont enchantés par la qualité des bières belges, tchèques ou hollandaises, les vins de Hongrie, la vodka russe ou les yaourts bulgares. Pour l'occasion, Son Excellence, l'ambassadeur d'Estonie a même fait le déplacement et animé son espace. Ce tour du monde a continué en Orient avec les spécialités chinoises, indonésiennes, comoriennes et indiennes, sans oublier les chocolats de Sao Tomé et Principe et

les mets mexicains. Un espace B to B a même été conçu pour l'occasion afin de permettre aux entreprises présentes d'échanger directement avec les représentants des différents pays. Cette soirée exceptionnelle par la qualité de ses intervenants et de son public a permis de mettre en lumière le caractère international que possède Marseille. Les entreprises exportatrices en ont profité pour répondre à leurs interrogations sur la prospection de nouveaux marchés. Saveurs du monde : un véritable voyage culinaire sur fond de business, et une vitrine exceptionnelle sur les spécificités enrichissantes de ces pays.

Nafissa Seghirate

ACTUALITÉS

LES CONCERTS SAVOUREUX DE L'ESTAQUE

Avec le programme intitulé «Vous avez dit Romantique ?», qui se tenait au Pôle Instrumental Contemporain de l'Estaque, l'ensemble Pythéas a conclu avec bonheur une série de concerts inédits mêlant musique et petits plats. Au menu des œuvres de Schumann et Schubert notamment, interprétées avec brio par le violoniste Yann Le Roux et le pianiste Nicolas Mazmanian et des brunchs qui ont enthousiasmé près de 200 participants.



Créé en 2003 à l'initiative de Yann Leroux, violoniste, l'Ensemble Pythéas réunit des musiciens de haut niveau passionnés de Musique de Chambre. Bien que privilégiant désormais la formation en trio avec piano, Pythéas peut être rejoint ponctuellement par d'autres musiciens de l'Ensemble afin de s'adapter à la grande richesse du répertoire. De nombreuses années de pratique commune et de complicité musicale confèrent à cet ensemble une sonorité et un style propre. A ces musiciens marseillais de

naissance ou de cœur souhaitant partager des aventures musicales nouvelles, le nom de «Pythéas» s'est tout naturellement imposé. Qui mieux que le célèbre navigateur et explorateur phocéén, pouvait les inspirer, et incarner leur attachement à leurs racines, leur curiosité, leur intérêt pour la découverte de nouvelles voies, sous-tendus par une grande exigence professionnelle. Depuis sa création, Pythéas ne cesse d'aller à la découverte de pages musicales peu jouées ou injustement tombées dans l'oubli qui, associées aux œuvres très connues du répertoire, retrouvent ainsi l'intérêt du public. C'est ainsi que le public de l'Estaque a été conquis au sein de la nouvelle salle du PIC (Pôle Instrumental Contemporain), lors des trois concerts très éclectiques. Après Mendelssohn et les trios pour piano le 29 novembre puis «Paris Bohème» le 13 décembre avec des œuvres de Satie, Milhaud, Debussy, la formule s'est achevée le 10 janvier 2016 avec un concert associant Schubert, Schumann, César Franck et Ernest Bloch. Les deux musiciens, le violoniste Yann Le Roux et le pianiste Nicolas Mazmanian, ont avec beaucoup de virtuosité, interprété des belles pages du répertoire classique.

M.D

UN GYMNASE FLAMBANT NEUF POUR LE COLLÈGE ANDRÉ MALRAUX

La rentrée scolaire de la présidente du Conseil départemental s'est poursuivie dans les collèges de Provence. Accompagnée des conseillères départementales Valérie Guarino et Solange Biaggi et de Richard Miron, adjoint au maire de Marseille délégué aux sports, Martine Vassal s'est rendue le 4 septembre au collège André Malraux dans le 13^e arrondissement de Marseille. Au programme de cette visite, l'inauguration du nouveau gymnase, financé à hauteur de 5,8 M€ par



le Conseil départemental. Mini-stade d'athlétisme avec pelouse synthétique, pistes de demi-fond, de saut en hauteur, de longueur, salle omnis-

ports avec mur d'escalade (1000 m²), les collégiens n'auront que l'embarras du choix. Martine Vassal s'est félicitée d'une telle réalisation «Ce nouvel outil est pour vous. Notre devoir de mettre à disposition des équipements dignes de ce nom». Le gymnase bénéficiera ainsi aux clubs, aux associations sportives, tous les jours de la semaine, à partir de 17H30 et le week-end pour que le collège soit ouvert sur le quartier.

M.D

L'AGENCE FÉMININ PLURIEL SOUFFLE SES TRENTE BOUGIES

Une fête rare s'est déroulée sur l'île Degaby pour célébrer le 30^{ème} anniversaire de l'agence Féminin Pluriel, la plus ancienne agence de casting et d'événementiel de la région.



Créée en 1985, l'agence Féminin Pluriel présidée par Patrick Fort a, à ce jour, plus de 6000 événements à son actif : organisation de défilés de mode (la croisière de la mode avec la SNCM), élections de Miss Cinéma au festival de Cannes, organisations de réceptions, de voyages, récitals de musique, expositions de peintures. Pour la section casting, l'agence

à près de 200 personnes disponibles répertoriées en tant qu'hôtesse de réception, mannequins, figurants sans oublier les musiciens et artistes en tout genre. C'est plus de 150 personnalités du monde de la mode, des milieux artistiques, culturels, politiques et diplomatiques qui ont participé à cette soirée magique sur l'île Degaby au large de Marseille. Après avoir accosté, les convives étaient accueillis, à l'intérieur du fortin, par un récital de flute interprété par Véronique Duhem. A l'extérieur, dans les jardins, c'est le guitariste, Michel Signori qui animait la réception. Un peu plus tard, c'est l'ensemble de musique provençale de la Compagnie De La Chapelle suivi par une démonstration de danse

indonésienne qui a rythmé la soirée. La partie restauration était organisée par le traiteur Pains et Saveurs de Provence qui a servi ses spécialités culinaires dans de magnifiques plats des faïenciers Muffragi et l'Allier de Moustier Sainte-Marie. Le vin du Mas De Rey d'Arles et les desserts du chocolatier Reynaud de Marseille et les desserts de la société Abed ont clôturé cette soirée placée sous le signe des produits provençaux. Toutes ces sociétés feront justement aussi parties de la prochaine manifestation organisée par Féminin Pluriel qui s'intitulera «La Semaine de Provence».

M.D



INTERVIEW

TROIS QUESTIONS À CAROLINE POZMENTIER-SPORTICH, VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL...

1/ Les Marseillais vous connaissent en tant qu'Adjointe au Maire de Marseille déléguée à la Sécurité Publique et à la Prévention de la Délinquance.

Pouvez-vous vous présenter auprès des Alpains, des Provençaux et des Azuréens qui ne connaissent peut-être pas encore vos nouvelles attributions sur la Région ?

Je suis en effet adjointe au Maire dans l'équipe de Jean-Claude Gaudin depuis 2008, et depuis décembre dernier je suis ravie de pouvoir exercer de nouvelles fonctions au sein de l'exécutif du Conseil Régional aux côtés de Christian Estrosi et de l'ensemble de mes collègues élus. En qualité de vice-présidente de la Région, je serai en charge de la sécurité et de la prévention de la délinquance. Je tiens à préciser que la sécurité

est une des premières libertés et elle s'appuie sur un triptyque «éducation prévention sanction » qui doit être le pilier de l'action politique, toujours dans le respect du droit auquel je suis très attachée.

2/ Concrètement, quelles vont être les dossiers dont vous allez avoir la charge ?

Ils sont nombreux et concernent notamment la sécurité dans les transports. A ce sujet le Président Estrosi a d'ailleurs présenté dans son programme de campagne ce qu'il comptait faire. Cela va de la mise en place de portiques dans les gares, au déploiement de vidéos-protections exploitées en direct ou encore à la création d'une police régionale des transports. Je vais, en outre, être appelée à travailler sur la question de la sécurité dans les lycées et aux abords des établissements.

3/ Quel est aujourd'hui votre dossier prioritaire ?

Ma priorité aujourd'hui est de pouvoir mettre en oeuvre une politique coordonnée de sécurité et de prévention avec tous les acteurs que comptent la police et la justice mais aussi tous

Je tiens à préciser que la sécurité est une des premières libertés et elle s'appuie sur un triptyque «éducation prévention sanction »

ceux qui travaillent dans l'éducation nationale, sans oublier ceux qui travaillent au niveau du département et des communes. C'est une vaste chantier... mais à cœur vaillant rien d'impossible !

**propos recueillis
par la rédaction.**

DOSSIER

EUROMÉDITERRANÉE SOUFFLE SES VINGT BOUGIES

1995/2015 : Euroméditerranée fête ses vingt ans. Pour Marseille, la plus ancienne ville française du haut de vingt six siècles d'histoire, deux décennies, ce n'est qu'un instant. Cette parenthèse a pourtant profondément marqué son visage. Rarement, cette ville n'aura connu un tel bouleversement et des réalisations aussi marquantes que le boulevard du littoral, le Mucem ou encore les Terrasses du port. Reportage.

«C'est un anniversaire tout particulier pour cette opération d'intérêt national», a déclaré le sénateur maire Jean-Claude Gaudin, en prélude de la projection en avant-première du film «Euroméditerranée cœur d'avenir», au Palais du Pharo. Pour le premier magistrat, sa réussite spectaculaire a fait sortir Marseille de son sommeil. La ville perdait 10000 habitants par an ; son poids économique et démographique chutait. Cette grande opération d'aménagement a été lancée en 1995 avec l'arrivée d'une nouvelle équipe municipale. Euroméditerranée a été le détonateur de l'attractivité économique de la métropole marseillaise entre l'Europe et la Méditerranée et d'une opération de rénovation urbaine étendue à tous les quartiers.

L'Etat et les collectivités réunies autour du projet (la Ville de Marseille, le Conseil départemental, le Conseil régional, la Communauté urbaine et l'Union européenne). «Il s'agissait, a rappelé Jean-Claude Gaudin, de changer l'image de Marseille». En vingt ans, la cité phocéenne s'est métamorphosée. Décors de cette transformation, les anciens quartiers portuaires complètement recomposés par les grands maîtres de l'architecture et de l'urbanisme. Les docks représentent l'acte fondateur pour l'architecte Roland Carta, auteur du fameux silo. Cette mutation s'est opérée en deux phases distinctes, une première sur 310 Hectares du fort Saint-Jean à Arenc en passant par la Belle de Mai puis à partir de 2007 sur 169 hectares supplémentaires vers le Nord.

Une nouvelle corniche

En octobre 1995, avec un décret du premier ministre Edouard Balladur, l'opération Euroméditerranée est lancée. L'ambition de cette action d'intérêt national était double : il s'agissait tout d'abord de redonner un rayonnement métropolitain à la deuxième ville du pays et d'affirmer sa position géostratégique d'interface entre l'Europe et la Méditerranée. Ce sont deux objectifs que cet établissement public a pour mission de traduire à la fois dans l'espace et sur la durée. Au départ, un simple constat. Au début des années 90, la ville se dépeuple. Elle subit de plein fouet l'inexorable déclin de son appareil industrialo-portuaire, un poumon économique dont le souffle s'est coupé avec la dé-

colonisation. Les anciennes places fortes de l'âge d'or du port, la Joliette, Arenc ou la Belle de Mai sont en déshérence. Friches urbaines, taux de chômage record, les enjeux de régénérescence urbaine rejoignent les préoccupations économiques et sociales. Ces priorités s'inscrivent dans le droit fil des enjeux d'intégration économique du bassin méditerranéen instigués par le processus de Barcelone. Le redémarrage est patent. Les chiffres l'attestent. Euroméditerranée a généré la création de près de 18 000 emplois et a attiré sur son périmètre près de 800 entreprises. Avec 32 000 emplois privés, la zone portuaire est aujourd'hui redevenue le moteur économique de la métropole marseillaise. Cette locomotive a pour épicerie le quartier d'affaires de la Joliette, le troisième de France qui figure désormais sur le champs de radar des grands investisseurs internationaux : la banque JP Morgan a investi 210 M€ pour acheter les Docks, le groupe britannique Hammerson a injecté 460 M€ dans les Terrasses du Port. Pour Marc Pietri, PDG de Constructa, outre le projet des quatre tours, un autre projet marquant est caractéristique de ce renouveau : Les Docks. Pour lui, un concept prévaut : un euro public investi pour trois euros d'investissements privés. Au total les investisseurs privés ont investi près de quatre milliards d'euros dans l'opération.

Un véritable laboratoire

Au fil du temps et de l'évolution économique, l'offre immobilière s'est considérablement étoffée. Ce sont plus de 6500 logements neufs qui ont été construits. L'offre mixte occupe ainsi toute la palette du marché avec des logements sociaux dont la part est désormais de 21,6% contre 12,4 %



«Euroméditerranée est, à mon sens, l'exemple d'un territoire faisant le lien entre histoire et modernité, développant urbanisme, transports, économie, emploi et culture. Les éléments clés de notre future métropole.»

Laure-Agnès Caradec, conseillère départementale déléguée à Euroméditerranée

en 1995 mais également des logements locatifs, en accession à la propriété ou encore des résidences étudiantes. La rénovation urbaine porte naturellement sur le parc existant. Plus de 5300 logements ont été restaurés conjointement aux chantiers de requalification de l'espace public.

Sur le front de mer, la transformation urbaine est encore plus perceptible. Sans la passerelle autoroutière, le quartier respire l'air du large. L'ouvrage de béton a cédé la place à un grand boulevard urbain le boulevard Euro méditerranée, nouvelle corniche qui longe les quais du port et assure la liaison entre les grands équipements publics comme le Mucem, la Villa Méditerranée, le musée Regards de Provence, les Terrasses du Port, le Théâtre de la Joliette, le Silo. L'opération d'urbanisme n'est pas achevée. Elle se poursuit désormais vers le nord avec pour point d'ancrage la tour CMA-CGM, signée Zaha Hadid, première femme lauréate du prix Pritzker, Nobel des architectes) et demain la tour La Marseillaise de Jean Nouvel (autre lauréat du prix Pritzker). D'ici 2008, un quartier résidentiel d'environ 2 000 logements s'érigera sur le secteur du nouvel hôpital Européen. Ce parc Habité, dessiné par Yves Lion, grand prix d'urbanisme en 2007, préfigurera les nouveaux modes d'habitat écologiques qui seront déployés sur l'écocité sur 169 ha. Cette extension sera l'aboutissement de la transformation urbaine. L'objectif alloué est parfaitement ambitieux. Il s'agit de créer 20 000 emplois et 14 000 logements neufs, d'attirer 30 000 habitants supplémentaires.

La ville et le port

Ces objectifs auront pour mot d'ordre l'innovation. Conçue par François Leclerc comme un laboratoire de la ville méditerranéenne durable, l'écocité conjuguera l'avenir au présent : transports, habitat, équi-

pements, espaces publics seront pensés de manière à minimiser leur empreinte écologique. «Ce label de l'écocité est le symbole de la construction d'une ville durable», a confié Laure-Agnès Caradec, adjointe au maire déléguée à l'urbanisme et présidente de l'AGAM. L'îlot Allar a un effet papillon sur le pourtour méditerranéen, selon elle. Emblème de cette stratégie en phase avec la loi sur la transition énergétique : l'eau de mer.

Cette ressource quasi inépuisable alimentera en énergie deux centrales de thalassothermie. Dès 2017, ces unités opérées par EDF OS et Cofely (GDF Suez) feront souffler le chaud et le froid sur l'ensemble de l'opération et sur toute la ville à plus long terme. Au-delà de son caractère innovant, ce pari aura également une forte valeur symbolique : il scellera la réconciliation entre Marseille et son port. Aujourd'hui, grâce à cette opération, Marseille joue gagnant pour Jean-Claude Gaudin.

La ville a été retenue pour l'accueil des épreuves de voile si Paris est retenue au Jeux Olympiques. Sur le plan touristique, les faits sont là : La ville qui enregistrait 19000 croisiéristes en 1995 en accueille à présent plus de 1,31 million. Ses équipements sont splendides à l'image du Palais du Pharo ou du Parc Chanot. Pour tenir ce cap, il faut, selon le sénateur maire, jouer groupé. Ce fut le cas avec la fusion des universités. Aujourd'hui, l'enjeu est l'extension d'Euroméditerranée avec la nouvelle phase de cette opération d'envergure nationale. Euromed 2 est un projet, pour Bernard Morel, son président, à l'échelle de la construction de la métropole. C'est pour Rudy Ricciotti, le talentueux architecte qui conçut le Mucem, le dernier grand projet esthétique et romantique.

M.D

HISTOIRE D'UNE MÉTAMORPHOSE

Tout l'été, l'exposition appelée «Histoire d'une métamorphose» s'est affichée sur les grilles du Grand Port Maritime de Marseille entre le J1 et la Gare Maritime. Son auteur, le talentueux photographe Camille Moirenc, véritable amoureux de la cité phocéenne, a mis en exergue les grands projets qui ont jalonné ces vingt dernières années sur ce secteur emblématique.



Marie Claude poli, François Jalinot et Camille Moirenc.

Pour célébrer ses vingt ans, Euroméditerranée a défini le principe d'une exposition de photos montrant la transformation de Marseille sur son premier périmètre (Euromed 1). Il s'agissait de présenter l'avant et l'après Euroméditerranée, sur la base de photos noir et blanc d'archives associées à des photos couleur grand format du même endroit, témoignant de la métamorphose des sites.

«Disposant d'une grande liberté, j'ai choisi de photographier la ville à la tombée du jour, moment où une dominante bleue s'installe jusqu'à l'arrivée de la nuit», a confié le photographe Camille Moirenc. Puis il a rajouté : «Je souhaitais proposer une cohérence entre mes photos. Ce bleu fait le lien, tout en sachant qu'à cette heure-là, l'image bascule en dix minutes d'une atmosphère à une autre, notamment à cause des lumières de la ville qui montent peu à peu en puissance.» L'exposition se présente sous la forme de quinze panneaux de 2,4 m de longueur sur 1,5 de hauteur de photos et cinq panneaux explicatifs plastifiés, traités anti-UV, anti-tags et fixés aux grilles du Grand Port Maritime sur un parcours de 130 mètres. Elles témoignent de la réconciliation historique entre ce dernier et la ville. Ces panneaux ont invité les passants à la déambulation, l'exposition étant limitée à ses deux extrémités par la même photo, une vue générale avant et après de la façade mer.

Plusieurs semaines de travail auront été nécessaires et de très nombreuses prises de vue ont été réalisées pour parvenir à ce résultat d'autant que les autorisations pour photographier à neuf heures du soir du haut de certains bâtiments ou monuments s'avèrent parfois compliquées à obtenir. Avec «Histoire d'une métamorphose», Camille Moirenc montre fort judicieusement comment un quartier où les Marseillais ne venaient pas est devenu à présent un quartier très prisé et très fréquenté. Cela se constate tout particulièrement sur le boulevard Euroméditerranée qui représente aujourd'hui la colonne vertébrale de la ville.

M.D



La maire du secteur, Lisette Narducci parle de ces 20 ans comme «d'une petite parenthèse dans la ville de Marseille.» «Cette partie de la ville, ajoute-t-elle, a propulsé notre secteur au rang de capitale européenne de la culture, de l'économie et du tourisme. Mais aussi, un tremplin pour la population des quartiers.» Et de citer Gandhi : «Chaque bonne réalisation, grande ou petite, connaît ses périodes de corvée et de triomphe; un début, un combat et une victoire».

Lisette Narducci, maire des 2^{ème} et 3^{ème} arrondissements



LA CGPME PRÔNE AVEC ÉNERGIE L'ENTREPRENEURIAT POSITIF

La CGPME 13 a organisé, le 2 juillet 2015, dans le magnifique écrin de la Villa Bagatelle, la première édition des Trophées des entrepreneurs positifs, en présence Yves Moraine, maire des 6e et 8e arrondissements de Marseille. Plus de sept cent cinquante acteurs économiques et institutionnels étaient présents à cette prestigieuse soirée qui a permis d'honorer des chefs d'entreprise méritants. Reportage exclusif.

«Notre valeur ajoutée, c'est l'homme», telle est l'éthique défendue par la CGPME depuis plusieurs années. Face au défaitisme ambiant, cette organisation syndicale prône l'économie positive pour relever à la fois les défis techniques, financiers, écologiques et humains qui attendront les entreprises et les futures générations. L'économie positive rassemble des organisations qui ont fait le choix de placer le long terme au cœur de leur stratégie, de ne plus considérer les objectifs environnementaux et sociaux comme des contraintes mais comme des plus-values pour l'homme et pour la planète. «Pour nous, l'économie positive n'est pas une mode ni une utopie mais une réalité pour de très nombreuses entreprises dans le monde et une dynamique de progression incontournable», a expliqué Alain Gargani, président de la CGPME13. C'est dans ce contexte que cette entité économique a organisé en partenariat avec la Mairie des 6e et 8e arrondissements la première édition des trophées des entrepreneurs positifs. L'objectif de cette opération était de mettre en lumière et de récompenser des dirigeants d'entreprise, des artisans, des commerçants qui, dans

le département, sont acteurs, au sein de leurs structures, d'une démarche et de pratiques positives.

Un jury qualifié

Composé de personnalités emblématiques venues de divers horizons, le jury rassemblait aussi bien Jacques Attali, l'économiste et ancien conseiller du Président François Mitterrand, le député François Michel Lambert, Yves Moraine, le maire de secteur. Se trouvaient également, Patrick Dumoulin, directeur général de l'Institut Great Place to Work France, Arnaud Lutin, président du CJD, Renault-Henry Fil, Président de la Jeune Chambre Economique de Marseille, Isabelle Morières, directrice de Marseille Initiative Métropole, Karim Driouche, Président de Planète Adam, François Ranise, président de Cap au Nord Entreprendre. D'autres spécialistes étaient là comme Caroline Derot, professeur à Sciences-Po Aix et experte en mécénat, Charlotte Kifidis, déléguée PACA Communication et Entreprises, Gilles Doré, Directeur des Grandes Entreprises EDF Méditerranée, Jean-Claude Venturino de la CCIMP aux côtés d'Alain Gargani, président de la CGPME 13. Les trophées des

œuvres, spécialement créées pour la CGPME et ses entrepreneurs positifs, ont été conçues par René Baldaccini, neveu du sculpteur César. Ils visent à mettre à l'honneur et à récompenser un entrepreneur, un commerçant ou un artisan positif selon différents critères. Il s'agit tout d'abord d'intégrer des valeurs positives et humanistes dans l'activité de l'entreprise, de développer une croissance positive au cours des trois dernières années. Pour être distingué, il faut avoir dépassé grâce à un état d'esprit positif et conquérant un obstacle fort auquel était confronté l'entreprise. Enfin, il s'agit d'avoir des pratiques managériales innovantes favorisant le bien-vivre ensemble dans l'entreprise et d'avoir mis en place une communication positive au sein même de l'entreprise.

Des parrains prestigieux

Lors d'une soirée organisée à la Villa Bagatelle ont été remis les fameux trophées des entrepreneurs positifs avec le président d'honneur Alain Lacroix, président du directoire de la CEPAC, en présence d'acteurs économiques et institutionnels. Préalablement, une conférence avait été proposée sur le thème «Osons l'op-

timisme» par Thierry Saussez, conseil en communication, ancien délégué interministériel à la communication du gouvernement et créateur du Printemps de l'optimisme. Plusieurs partenaires avaient souhaité apporter leurs concours à cette opération, la mairie du 6/8, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la Communauté urbaine MPM, la Fédération Française des Banques, le Conseil régional de l'Ordre des experts Comptables, la Mutuelle de France Plus, EDF, Véolia, Land Rover ou encore l'IMM, Planet Adam, Cap au Nord Entreprendre, la CCIMP, Communication et Entreprises, le CJD, la JCE et l'Institut Great Place to Work France.

Sept lauréats

Une vingtaine de candidats ont été sélectionnés et le jury a in fine mis à l'honneur sept entreprises qui ont fait preuve d'une démarche positive. En premier lieu, le prix courage qui a récompensé celui qui prend les risques dans l'entreprise en toute sérénité a été attribué à Christophe Armand pour «Malistescolaire.com», une TPE familiale créée en 2006 et reprise par son actuel dirigeant en 2013, suite



à une période deux ans d'auto-entreprise pour développer la version actuelle du site. Autre prix emblématique, le prix Persévérance récompensant quant à lui, celui qui fait preuve d'une détermination constante et maintient une énergie débordante malgré les contraintes a été attribué à Cartier Coiffure et son responsable Marie-Pierre Cartier.



Pour vanter la capacité de répondre de manière créative à un besoin identifié en créant de la valeur, le prix innovation a été décerné à Fanny Vaccaro et Frédéric Ferlita pour Addixware, société de service en ingénierie informatique qui assure une prestation d'assistante technique. Composée d'une équipe d'experts et de passionnés en développement et programmation orienté objet, cette société propose de vivre la SSII autrement. Le prix Bienveillance qui stimule le désir de bien faire et l'envie de travailler ensemble a été donné à Guillaume Debuyck pour Adlink et associés, cabinet de conseil pluridisciplinaire, adhérant au réseau Crowe Horwath. Le prix Excellence récompensant celui qui a le souci d'améliorer sans cesse ses performances en faisant preuve à la fois d'intelligence et de performance a été remis à Roland Gomez pour Proman, groupe fondé en 1990 à Manosque. C'est la première entreprise familiale indépendante dans le secteur de l'emploi avec 26 000 intérimaires en mission chaque mois. Ce sont plus de 18000 entreprises en France qui lui font confiance. Elle compte 240 agences sur le territoire national, une filiale au Royaume-Uni et une autre en Suisse. Le prix coup de cœur du jury, coup de projecteur sur l'entrepreneur qui aura séduit par son parcours, ses valeurs, son management, a été décerné à Simplex, une TPE dirigée par Christophe Hess qui œuvre dans le secteur industriel depuis 1971. Le prix spécial du jury a été attribué à Roger Fienga pour RS Parebrise, une TPE spécialisée dans l'entretien et la réparation de véhicules automobiles. Cette soirée fut une véritable réussite pour les participants et en particulier pour les entreprises lauréates qui ont été mises en lumière l'espace de cette soirée conviviale.

M.D



REPORTAGE

UN TERRIBLE INCENDIE A FRAPPÉ LE RESTAURANT O'ZEN LA MER

Véritable poumon du groupe O' Zen, le restaurant O' Zen La Mer à l'Escale Borely a été victime le 10 mai 2015 d'un terrible incendie qui l'a contraint à fermer pendant de longs mois. Les dirigeants ont souhaité rétablir la vérité sur ce drame et trouver des solutions palliatives avec une restauration rapide sur la plage privée pendant la période estivale.



A la tête de quatre restaurants (O Zen La Valentine, O Zen République, O Zen Aix-en-Provence et O Zen La Mer), O Zen groupe a été victime le 10 mai 2015 d'un incendie survenu dans l'une des salles du restaurant O Zen La Mer. L'incendie ne détruit pas l'intégralité du restaurant mais seulement 20% qui ont été ravagés par les flammes. Si aucune victime n'a été à déplorer, les dégâts sont toutefois considérables. «Contrairement à ce qui a été relayé dans les heures et les jours qui ont suivi le sinistre, notamment par les réseaux sociaux, seuls 150 m2 situés dans les parties annexes de l'aile droite ont été endommagés», a tenu à préciser Yves Lé, le président du groupe qui a salué le formidable travail effectué par le personnel formé à la sécurité incendie et celui des marins pompiers du Bataillon de Marseille, intervenus rapidement et permettant qu'aucune victime ne soit à déplorer. Si l'origine du feu n'a pu être déterminée, selon le rapport de la commission communale de sécurité, l'incendie a cependant entièrement détruit une partie du restaurant, à savoir un local réservé

au personnel comprenant un bureau et des vestiaires d'où est parti le feu ainsi qu'une partie de la cuisine, mitoyenne à ce local et partiellement la toiture. Les autres réserves, les salles de restaurant, le bar et les sanitaires restent intacts.

Le poumon du groupe

L'origine du feu n'est ainsi véritablement pas connue mais provient manifestement d'une partie du local du vestiaire du personnel, du congélateur et du coffrage électrique. Des vérifications sont toutefois effectuées régulièrement. L'incident n'est a fortiori pas dû à des négligences. C'est le résultat de plusieurs mois d'enquêtes effectuées par la compagnie d'assurance Générali, la police et le bataillon des marins pompiers. C'est un véritable coup dur pour ce groupe qui a bâti son succès autour de buffets asiatiques, traditionnels salés et sucrés, préparés sur place, servis à volonté alliant prix, rapidité, variété et surtout qualité. C'est d'ailleurs le maître mot de cette société pour son dirigeant. L'établissement de l'Escale Borely est d'ailleurs l'établissement



Yves Lé,
Président du Groupe

pilote du groupe. «Positionné comme le cœur du groupe, cet établissement accueille toute l'année le plus grand nombre de clients avec des bénéfices qui permettent même d'investir sur les trois autres sites», a-t-il souligné. Loin devant celui de La Valentine ou celui de la République, voire de son pendant aixois, le restaurant des quartiers Sud de Marseille réalise la majeure



UNE ENTREPRISE SOLIDAIRE

O Zen La Mer a accueilli le 25 août 2015, sur la plage quelque 55 enfants dans le cadre de la journée solidarité des oubliés des vacances. Une action conjuguant intelligemment partage et solidarité Explications.

Pour la seconde année, le restaurant de l'Escale Borely a accueilli en partenariat avec le Secours Populaire, une cinquantaine d'enfants marseillais qui n'ont pas la possibilité de partir en vacances. Malgré le terrible accident qui l'a touché le 10 mai dernier et qu'il a entraîné la fermeture du restaurant, le groupe a souhaité réitérer cette année l'opération. «Notre ambition est avant tout d'offrir aux jeunes une journée de détente», a précisé Yves Lê. En fait, ce sont 55 petits marseillais âgés de 7 à 12 ans accompagnés de 17 adultes qui ont été accueillis l'espace d'une journée de 10h à 17h sur la plage du restaurant O Zen Beach. Pour eux, cette journée mémorable restera placée sous le signe de la détente à la plage, privatisée pour la circonstance mais aussi de la découverte de la cuisine asiatique traditionnelle et occidentale qui a fait le succès du groupe.

Yves Lê le reconnaît aisément : «C'est plus simple d'apporter une participation financière. Mais notre désir était de partager notre savoir-faire et donner un temps de convivialité». Au menu de cette sympathique journée, personnalisation de cerf-volant avec du matériel mis à disposition par l'Ecole française de cerf-volant, foot, volley, atelier de cocktail sans alcool mais pas de natation car le beau temps n'était cependant pas au rendez-vous. Pour Yves Lê, arrivé du Vietnam à 16 ans en tant que réfugié et accueilli par la Croix Rouge, cette journée réalisée à l'échelle nationale par le Secours Populaire s'avère naturelle : "C'est une modeste contribution pour remercier ce pays qui m'a tant apporté"

Jean-Pierre Enaut

partie de ses recettes sur la période estivale, de mai à septembre. «Ce sont près de 700 couverts par jour et un chiffre d'affaires de 200 000 € par mois», confie Yves Lê. Autant dire que cet incendie représente un véritable cauchemar pour le groupe !

Des travaux très longs

Cet été, le coût total des travaux estimé par le groupe O Zen était de 500 000 € pour redonner tout le charme au restaurant qui comptabilise au total 700 m², répartis entre une immense terrasse et deux salles intérieures. Dans un premier temps, il avait été évalué à six mois le temps nécessaire pour réaliser l'intégralité des travaux afin que le restaurant puisse rouvrir à la fin de l'année 2015. Mais aujourd'hui, ce temps a été réévalué puisqu'il n'est envisagé une réouverture qu'au printemps 2016. Cette période est importante compte tenu de la toiture qui doit être entièrement refaite, des différents délais administratifs à prendre en compte avec notamment l'obtention du permis de construire et des normes de construction strictes à respecter qui répondent à la charte visuelle de l'Escale Borely (tuiles sur la toiture, matériaux qui résistent aux embruns de la mer).

L'établissement qui sera reconstruit à l'identique en ce qui concerne la structure lourde, disposera d'une ouverture sur l'extérieur afin de développer le tout nouveau concept de service à emporter appelé «O Zen to go». L'objectif est ainsi de s'adapter aux nouvelles tendances avec le brunch et cette nouvelle formule de vente à emporter sur place qui a d'ores et déjà été lancée sur le restaurant de la Rue de la République. Ce concept permet d'emporter grâce à un stand éphémère installé sur la terrasse de l'établissement où sont proposés de nombreux produits comme la salade vietnamienne, les sushis, le wok mais aussi le tout nouveau «Banh mi, façon burger», le fameux sandwich concocté à base de viande de bœuf ou encore la célèbre salade «Bo Bun» (assortiment de pâtes vermicelles, cacahuètes, brochettes de bœuf grillé, nems coupés en morceaux).

Parasol et transat

Dans l'attente de sa réouverture O Zen Group a ouvert dès le premier week-end de juin, comme chaque année à cette période, sa plage privée O Zen Beach, attenante au restaurant. Afin de maintenir la restauration sur place, O zen Groupe a également lancé sa nouvelle formule «O Zen to go», un service de vente à emporter sur place. En parallèle, O Zen propose, sur deux de ses enseignes, la République et Aix en Provence, une formule brunch le dimanche. Quelles que soient les formules, O Zen privilégie la qualité. Ce sont les seuls restaurants du Sud de la France à bénéficier du fameux Label Qualité Asie. Destinés aux restaurants asiatiques en France, ce label est décerné par un cabinet d'audit extérieur, suite à plusieurs visites et audits autour de 142 points de contrôle. Il garantit une hygiène impeccable dans les cuisines ainsi que la fraîcheur et la traçabilité des aliments en conformité avec un certain nombre de règles essentielles comme respecter le référentiel de la charte de qualité, accepter le contrôle tous les deux ans de la qualité dans l'entreprise, proposer et cuisiner les saveurs asiatiques de différentes régions en conformité avec les exigences alimentaires européennes.

Jean-Pierre Enaut



PORTRAIT

JEAN-CLAUDE GAUDIN : 20 ANS À LA MAIRIE DE MARSEILLE

A la Mairie depuis 1995, Jean-Claude Gaudin consacre depuis plus de vingt sa vie à la politique. Retour sur une carrière bien remplie qu'il continue d'écrire.



Avec Robert Assante
et Christian Eres

Jean-Claude Gaudin fête en 2015 ses 76 ans, dont vingt à la tête de la Mairie de Marseille. Mais qu'a-t-il connu avant son entrée en politique, qu'est-ce qui l'a amené à se lancer dans cette carrière, et comment a-t-il débuté ?

Né à Mazargues le 8 octobre 1939, fils unique d'un artisan-maçon et d'une ouvrière travaillant dans une corderie, il devient professeur d'histoire et de géographie au sein d'un établissement privé catholique fondé au XIXe siècle, le collège-lycée Saint-Joseph les Maristes. Il n'a d'ailleurs jamais dissimulé sa foi catholique, ponctuant souvent ses discours ou les traditionnelles cérémonies des vœux d'allusions ou d'anecdotes à ce sujet.

Avant même sa majorité, il manifeste un grand intérêt pour la vie politique, et à l'âge de 26 ans il est élu municipal à Marseille sur la liste socialo-centriste de Gaston Defferre. Après le Congrès d'Epinay-sur-Seine en 1971, le Parti Socialiste se rapproche du Parti Communiste, et Jean-Claude Gaudin, plus attiré par la droite, opte pour les Républicains Indépendants. Il participe à la campagne présidentielle de 1974 aux côtés de Valéry Giscard d'Estaing. Quatre ans plus tard, il est élu à l'Assemblée Nationale, et conserve son siège en 1981 malgré la victoire de François Mitterrand et l'essor du Parti Socialiste. En 1982, il préside le groupe UDF à l'Assemblée. L'année suivante, leader de la liste

d'opposition face à Gaston Defferre, il est battu aux élections municipales, mais en 1986, il devient président du Conseil Régional PACA, poste qu'il occupera jusqu'en 1998. Nullement découragé par un deuxième échec aux élections municipales de 1989 face à Robert Vigouroux, il devient Sénateur des Bouches du Rhône, et en 1995, est enfin élu Maire de Marseille. La même année, il est nommé ministre de l'Aménagement du Territoire, de la Ville et de l'Intégration par Jacques Chirac.

Ses premiers mandats

Les responsabilités ministérielles de Jean-Claude Gaudin l'ont amené à formaliser la notion de «quartiers en

difficulté», via notamment la création des Zones Urbaines Sensibles, cibles prioritaires de la Politique de la Ville : de nombreux quartiers de Marseille sont concernés. L'ancien enseignant qu'il est s'intéresse également au domaine de l'éducation, à travers le plan Ecole Réussite, dispositif destiné à «donner à tous les petits marseillais les mêmes chances». L'année 2000 marque la naissance de la communauté urbaine de Marseille Provence Métropole, qui compte 18 communes et près d'un million d'habitants. Il en est le premier président, jusqu'en 2008 où il laisse la place à Eugène Caselli (PS), puis Guy Tessier (UMP) en 2014.

Reconduit à sa propre succession en 2001, le Maire de Marseille a pour objectif d'en faire une capitale euroméditerranéenne. Euroméditerranée est la plus grande opération de rénovation urbaine d'Europe du Sud, sur un périmètre de 480 hectares, entre le port de commerce, le Vieux-Port et la gare TGV. Il préside également l'Association des Communautés Urbaines de France, et participe activement à la mise en place de l'UMP. Il soutient la campagne de Nicolas Sarkozy lors des présidentielles de 2007, avant d'être lui-même réélu à Marseille l'année suivante, en battant Jean-Noël Guérini au second tour. 2013 est une année particulière, avec Marseille-Provence désignée ca-



Aux côtés de Solange Biaggi et Martine Vassal

question des transports en commun, notoirement insuffisants sur le territoire. 2015 étant l'année de la COP21 et de la lutte contre le réchauffement climatique, Marseille est bien évidemment sous les feux des projecteurs, en tant que deuxième ville de France, en matière environnementale : les citoyens attendent de gros efforts au niveau de la qualité de l'air notamment. Des améliorations ont certes été initiées par Marseille Provence Métropole, de même que sur les déchets et la propreté, mais beaucoup reste à faire, et ces aspects figureront certainement en bonne place dans l'agenda de la future Métropole. Enfin, le début du quatrième mandat de Jean-Claude Gaudin a également été marqué par la grogne des parents d'élèves, très inquiets de la gestion de la réforme des rythmes scolaires par la municipalité. Sur toutes ces problématiques, l'élu défend son bilan, qu'il estime positif dans un contexte difficile ; ainsi sur la question de l'emploi, il déclarait lors d'une interview devant les étudiants de Sciences Po en avril dernier : «Lorsque je suis arrivé dans la ville il y a 20 ans, le chômage était à 21,6 %, il est aujourd'hui à 13 %. C'est trop, c'est énorme, mais néanmoins je n'ai pas cessé de faire reculer le chômage.»

Gaëlle Cloarec

Bibliographie

Jean-Claude Gaudin a préfacé plusieurs ouvrages consacrés notamment à l'histoire de la Provence, et il est également auteur de livres :
 Une passion nommée Marseille, Editions Albin Michel, 1983
 Comment ils défont la France, Le Figaro Magazine / Albatros, 1983
 La gauche à l'imparfait, éditions France-Empire, 1985
 Mon projet pour 1 million de Marseillais, éditions Panama, 1989
 Dictionnaire du marseillais, avec Jean Chelini, Académie de Marseille / Edisud, 2006

Une biographie lui a été consacrée par Laurent Grolée et David Aussillou, aux éditions du Rocher en 2008 : Jean-Claude Gaudin : une vie pour Marseille.

Déclaration d'intérêts

Depuis les lois du 11 octobre 2013, les grands élus doivent effectuer une «déclaration d'intérêts et d'activités», contrôlée par la Haute Autorité pour la Transparence de la Vie Publique. Celle de Jean-Claude Gaudin est à ce titre consultable librement sur le site de la HATVP ; elle mentionne notamment le montant de ses indemnités parlementaires, de fonction et de résidence, ainsi que les mensualités nettes imposables liées à ses fonctions de Maire et à la communauté urbaine Marseille Provence Métropole.
 On peut suivre Jean-Claude Gaudin sur son compte Twitter : @jcgaudin et sur Facebook.

pitale européenne de la culture. L'enjeu pour la municipalité est de redonner à la ville un lustre souvent terni par des règlements de comptes très médiatisés, tout en faisant connaître ses atouts à l'international, et en bénéficiant de son effet d'entraînement économique. Le succès de l'opération encourage les marseillais à attendre des retombées également positives en 2017, lorsque la ville sera capitale européenne du sport. Considéré comme «un bon patron» par Patrick Rué, secrétaire général du syndicat Force Ouvrière à Marseille, Jean-Claude Gaudin a reçu le soutien de la section des agents territoriaux, qui lui ont remis une «carte d'adhérent d'honneur», lors de la cérémonie annuelle de vœux en 2014, juste avant les municipales.

Enjeux d'aujourd'hui

Face à un Parti Socialiste affaibli par les divisions internes et les démêlés judiciaires de Jean-Noël Guérini, président du département des Bouches du Rhône, Jean-Claude Gaudin est réélu Maire de Marseille en avril 2014. Dans une ville à fort taux de chômage, le Maire et son équipe sont très attendus sur leur politique économique et sur la

UN PRÉSIDENT POUR LA MÉTROPOLE

Le sénateur-maire de Marseille Jean-Claude Gaudin (LR) a été élu lundi 9 novembre à la tête de la métropole au terme d'une séance particulièrement agitée. M. Gaudin a recueilli 119 voix sur 169 votants.

La première réunion de l'assemblée de la métropole s'est en effet déroulée dans une totale confusion au palais du Pharo de Marseille, dans la continuité d'un week-end déjà rocambolesque, où l'assemblée a été plusieurs fois annulée avant d'être finalement maintenue. Après près d'une heure d'échanges tendus, la présidente de l'EPCI du Pays d'Aix, Maryse Joissains (LR) a annoncé qu'elle levait la séance. La maire d'Aix-en-Provence qui présidait l'assemblée, en tant que doyenne des présidents d'EPCI, a refusé de procéder à l'élection du premier président de la métropole.

C'est Guy Teissier, président de MPM qui repris la séance. Jean-Claude Gaudin cumulera ainsi les fonctions de maire de la deuxième ville de France et de président de cette métropole qui regroupera 92 communes sur 3.173 km² et aura 1,83 million d'habitants. Elle doit permettre à ce territoire de rattraper un certain nombre de retards, pointés récemment encore par l'INSEE : transports inefficaces et congestionnés, emploi et attractivité en berne ou encore faible mixité sociale.

M.D

ALPHA SERVICES : UNE SOIRÉE RÉUSSIE

"Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite" disait Henri Ford. A en juger par l'événement organisé courant 2015, l'équipe d'Alpha Services, société d'étanchéification, implantée sur 5 agences dans le sud-est (Nice, Toulon, Marseille, Montpellier et Avignon) maîtrise parfaitement les conseils de l'industriel américain !

C'est ainsi que les partenaires et le réseau économique d'Alpha Services se sont retrouvés au début du deuxième semestre 2015. Cet événement organisé avec la participation de Marseille + le Mag, partenaire média d'Alpha Services, a permis aux différents intervenants économiques de la région présents à cette soirée, de se rencontrer et d'échanger dans une ambiance festive et conviviale.

Parmi les invités se trouvaient de nombreux maîtres d'œuvre de Marseille et des alentours,

mais aussi des représentants de collectivités locales. Valérie Boyer, députée maire de secteur, et M. Coica Dorel, Maire de Satu Mare en Roumanie apprécierent l'initiative à tel point que l'élu roumain invita officiellement les professionnels présents à réfléchir sur d'éventuels partenariats professionnels avec la Roumanie.

Preuve, s'il en était besoin, que les synergies et les réussites existent à Marseille et au-delà. Cerise sur le gâteau : pour cet événement chic, Station 7, concession BMW avait mis à la disposition des invités deux berlines haut de gamme afin d'acheminer les invités, du parking à la réception. Une soirée vraiment réussie de l'aveu de tous les participants, qui attendent d'ores et déjà la prochaine.

Alpha Services
Bât A Espace Valentine
1 montée St Menet - 13011 Marseille
Tél. : 04 91 80 88 31



Valérie Boyer à côté de son homologue Roumain, le maire Coica Dorel.



M. Laurent BENITA, Président de la société Alpha Services, Pierre PEREZ, M. Boualem AKSIL ; Mme Valérie BOYER, M. Olivier DURAND, Alpha Services et Elodie HERATCHIAN.

PORTRAIT

YVES MORAINÉ SUR TOUS LES FRONTS

Avocat, élu municipal, départemental et conseiller communautaire, Yves Morainé détaille pour Marseille + le Mag' ses multiples activités.



Marseille + le Mag' : Quelques mots de votre parcours, votre expérience d'avocat, votre entrée en politique ?

C'est une question que l'on me pose souvent, mais j'ai toujours plaisir à y répondre : j'ai toujours rêvé d'être avocat et de faire de la politique, et j'ai réussi à faire le deux, donc je dois dire que je suis assez heureux dans ma vie ! Quand j'avais 13 ou 14 ans, je regardais les débats à l'Assemblée Nationale plutôt que les dessins animés, ce qui peut-être témoigne d'une déviance intellectuelle (rires). En 1983 j'étais déjà subjugué par le charisme et la personnalité de Jean-Claude Gaudin, sa combativité lorsqu'il se heurtait, à l'époque, à un monument de la politique, Gaston Defferre. En 1989, je suis en terminale, et je suis déjà candidat dans les 6^e et 8^e arrondissements, mon secteur aujourd'hui, sur ses listes. Nous avons perdu, mais en 1995, au moment où je suis à l'école d'avocats, il l'emporte, et je deviens adjoint de Dominique Tian à 25 ans.

Vous êtes Président du Groupe de la Majorité «Marseille En Avant» au Conseil Municipal, quelle est votre action à ce titre ?

En 2007, Jean-Claude Gaudin m'a demandé d'être son porte-parole lors de la campagne des municipales. C'est là où probablement tout a basculé, j'ai découvert la dureté du monde politique, les relations avec les médias... Lorsque nous gagnons, son directeur de cabinet me sollicite pour être président du groupe de la majorité, ce qui va me donner une vision beaucoup plus large de la vie municipale. Il faut préparer les conseils municipaux, prévoir les temps de parole, étudier les dossiers, servir de médiateur entre les élus... Un rôle difficile pendant le mandat 2008-2014, parce que nous avions une très courte majorité. Aujourd'hui c'est nettement

plus confortable, et je continue à présider le groupe, qui s'appelle désormais "Marseille en avant".

En tant que conseiller communautaire MPM, vous avez piloté la Mission Centre Ville/Vieux Port, où en est-on aujourd'hui ?

En 2009, le Conseil Général des Bouches du Rhône présidé par Jean-Noël Guérini a décidé d'aider la Ville de Marseille, et le 1^{er} projet qui en a découlé était la réhabilitation du Vieux-Port. La mission a été créée en commun par la Communauté Urbaine et la Ville, qui ont désigné chacune un élu pour la copiloter, Patrick Mennucci et moi. On s'affrontait assez violemment au Conseil Municipal, mais là on était obligés de collaborer ! Finalement nous y sommes arrivés sans trop de drames, dans les délais, et la deuxième tranche débute ces jours-ci. On a un bijou, mais il était tellement caché par des usages anachroniques qu'on ne le voyait plus...

Martine Vassal vous a confié la présidence de la Commission des Marchés Publics et la délégation Administration Générale du Conseil Départemental, quelles sont vos responsabilités dans ce cadre ?

D'abord, cela a été une belle campagne aux côtés de Martine Vassal qui a remporté le Conseil Départemental, avec cette originalité du binôme homme/femme, que j'avais contesté originalement sur le plan politique, mais que j'ai beaucoup apprécié finalement. Ensuite quand elle m'a demandé de présider la Commission des Marchés Publics, je savais que ce serait beaucoup de travail, mais j'ai accepté par amitié. L'Administration Générale, c'est lourd et technique, mais tout cela m'intéresse. En ce qui concerne les marchés, j'ai par exemple demandé à les viser au

lancement, et non après l'étude par les techniciens comme c'était le cas précédemment. Je vérifie si le besoin est cohérent, et je privilégie le critère prix.

Selon vous, comment se prépare la future Métropole ?

La Métropole est une avancée indispensable pour le territoire. Jean-Claude Gaudin en a été l'artisan : oubliant ses intérêts électoraux notamment au Sénat, oubliant le fait que beaucoup de ses amis Maires sont contre, il a joué avec le Gouvernement le jeu de la Métropole parce que c'est l'intérêt de Marseille et de l'ensemble du territoire. C'était une demande des forces économiques et sociales de ce département. Il a longtemps refusé d'en assumer la présidence, mais c'est le meilleur choix, et je crois qu'aujourd'hui il a pratiquement pris sa décision. Maintenant il va falloir que l'Etat fasse des efforts supplémentaires.

Quelles sont vos priorités dans votre circonscription, la Mairie des 6^e et 8^e arrondissements de Marseille ?

La Mairie des 6/8, c'est 122 000 habitants. Celle où il y a le plus d'actes d'Etat Civil, le plus de mariages célébrés. Être maire d'arrondissement c'est l'échelon de la proximité, je tiens à ce que nous soyons en lien avec le terrain, les CIQ, les entreprises, les commerçants... Deux fois par mois nous parcourons le quartier, pour être accessibles, et pas seulement en période électorale. J'entends d'ailleurs ouvrir le parc de Bagatelle un maximum : une belle programmation culturelle existait déjà du temps de mon prédécesseur, mais nous accueillons des pique-niques au printemps, le forum des associations.

Propos recueillis par
Gaëlle Cloarec

LAURE-AGNÈS CARADEC : LA NOUVELLE PRÉSIDENTE D'EUROMÉDITERRANÉE

Adjointe à l'urbanisme et au projet métropolitain de la ville de Marseille, Laure-Agnès Caradec a été élue, le 27 novembre 2015 à la présidence de l'EPA Euroméditerranée, à l'unanimité, lors de son conseil d'administration. Elle développe de nombreux projets autour d'une vision intelligente de la ville.

Après Bernard Morel, atteint par une limite d'âge, après seulement 13 mois à la barre de cet établissement public d'aménagement, le conseil d'administration d'Euroméditerranée a élu, à l'unanimité, Laure-Agnès Caradec, âgée de 48 ans, au poste de présidente, en tant que représentante du conseil départemental. «Je cède ma place à une femme de talent et de dialogue dont la compétence en matière d'aménagement et d'urbanisme sera précieuse pour l'opération», a-t-il évoqué.

Cette élue adjointe à la ville de Marseille en charge à l'urbanisme et au projet métropolitain, vice-présidente de la communauté urbaine, déléguée à l'urbanisme, et également conseillère départementale déléguée à Euroméditerranée, est désormais à la tête de cet établissement destiné à placer Marseille au rang des grandes métropoles européennes.

«Je tiens à remercier les administrateurs. J'y vois une grande marque de confiance et de reconnaissance de mon action dans le domaine de

l'aménagement et de l'urbanisme. Euroméditerranée aura de nombreux défis à relever à commencer par la réaffirmation de son rôle de cataly-



seur du développement économique et urbain de notre métropole nouvellement créée». Cette femme brillante, ingénieure de formation, titulaire d'un DESS de droit de l'urbanisme, de la construction et de l'aménagement du

territoire a travaillé pendant dix ans à la mairie de Salon-de-Provence tout d'abord au service d'urbanisme puis comme cheffe de cabinet. Depuis quelques mois, elle préside également deux structures, le CAUE 13 et l'AGAM Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise. Elle est à ce titre vice-présidente de la Fédération nationale des agences d'urbanisme. Elle nourrit de profondes ambitions pour la Ville. «L'achèvement de la transformation de la façade portuaire et le traitement de la relation ville-port doivent être intégrés pleinement à la réflexion métropolitaine tant au plan économique qu'au plan spatial et urbain».

Puis, elle a souligné : «Je souhaite rappeler qu'Euroméditerranée s'adresse, aussi et surtout, aux Marseillais qui attendent d'un projet d'aménagement, une réponse à leurs besoins en matière de transport, de logement, d'emplois, de qualité urbaine retrouvée».

M. D

UNE BELLE RÉCOMPENSE POUR GÉRARD VITALIS

Gérard Vitalis, l'infatigable adjoint d'Yves Moraine, Maire des 6e/8e arrondissements, a été élevé au grade d'OFFICIER de l'Ordre National du Mérite, par décret du Président de la République, le 20 novembre 2015.

Rappelons que Gérard VITALIS est Président d'Associations et Administrateur de Société (personnes âgées et handicapées) et, pour la 20ème année,

il a organisé le TÉLÉTHON de la mairie des 6/8 en fédérant Associations, Entreprises et Bénévoles.

Il est spécialisé dans le handicap et a été Animateur National durant 4 ans du Groupe de Travail National sur la réinsertion professionnelle des personnes en situation de handicap.



POLITIQUE

CHRISTIAN ESTROSI : ÉLU POUR LE MEILLEUR CONTRE LE PIRE

Le 18 décembre 2015 dernier, Christian Estrosi était élu à la majorité absolue des suffrages à la présidence de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Avec 81 voix recueillies contre 42 voix à Marion Maréchal-Le Pen, Christian Estrosi veut être le « Président qui gère la Région sans idéologie ni parti pris ».

Scrutée par tous les médias au soir du second tour des Régionales, la Région PACA a finalement pris le chemin du front Républicain porté par Christian Estrosi dans un « ouf » de soulagement général. Sa victoire, le nouveau président de Région l'explique pragmatiquement par le fait qu'il ait refusé de suivre la stratégie du ni-ni, ni retrait, ni alliance. « Je ne pense pas que nous, élus Républicains, devions tenir un discours toujours plus à droite. Plus on va à droite, plus on fait monter le FN » précisait-il début janvier à nos confrères de Paris-Match. Dans les faits, Christian Estrosi a pu s'appuyer sur les suffrages des socialistes, Christophe Castaner tête de liste PS ayant décidé de se retirer pour faire barrage au FN sur les bons conseils de Jean-Christophe Cambadélis. Reconnaisant, le nouveau Président élu a rappelé dès le 18 décembre son intention de créer un « conseil territorial » consultatif, « où pourront s'exprimer ceux quine siègent pas » et celle de créer un « conseil des sages », où devraient siéger les anciens présidents de région, Michel Pezet (PS) Jean-Claude Gaudin (LR) et Michel Vauzelle (PS). Depuis Christian Estrosi a présenté « un plan de 12 mesures à engager dans les 100 premiers jours ». Ses objectifs ? Lutter contre le chômage dans la région, chasser les gabegies de tout ordre, relancer les investissements dans la Région et réaliser des économies sur le fonctionnement de la collectivité. Parmi les projets qu'il entend concrétiser

dans les trois prochains mois il y a ainsi la création d'une banque régionale de l'apprentissage pour faire en sorte que « les 25 000 offres d'emploi non pourvues trouvent preneurs dans le semestre ». Au chapitre des initiatives, millésime 2016, la région entend aussi ouvrir un guichet dédié aux aides auxquelles les entreprises peuvent prétendre. Dans l'optique de renflouer les caisses il a même annoncé son intention de mettre en vente la Maison de la Région sur la Canebière à Marseille. D'ici à 2022 Christian Estrosi entend faire « 5 millions d'économies » sur des postes aussi variés que le parc automobile de la collectivité, mais aussi celui des téléphones portables des élus et sur leurs frais de formation... « Ça va changer » scandait Christian Estrosi lors de sa campagne. « Si, comme je l'ai promis, je baisse de 25% les frais de fonctionnement du conseil régional, je redonne-rais du crédit à la parole publique. Si, comme je le promets - et je le tiendrai -, on monte dans six mois dans le TER en passant un portique de sécurité et qu'il n'y a plus d'agressions aux heures tardives grâce à la vidéosurveillance, j'aurais fait la démonstration que le vote FN était une impasse » affirmait-il au Journal du Dimanche. Le nouveau président a désormais une petite centaine de jours pour transformer toutes ses promesses en actes.

K.F

Les membres de la commission permanente sont, outre le Président membre de droit, Renaud Muselier : 1er vice-président président délégué, en charge de la coordination des politiques publiques et des fonds européens. Chantal Eyméoud, 2e vice-présidente. Julien Aubert, 3e vice-président. Françoise Bruneteaux, 4e vice-présidente. Bernard Deflesselles, 5e vice-président. Eliane Bareille, 6e vice-présidente. Yannick Chenevard, 7e vice-présidente. Sophie Joissains, 8e vice-présidente. Philippe Vitel, 9e vice-président. Maud Fautenoy, 10e vice-présidente. Philippe Tabarot, 11e vice-président. Caroline Pozmentier, 12e vice-présidente. Roger Didier, 13e vice-président. Sonia Zidate, 14e vice-présidente.

En qualité de membres citons : Pierre-Paul Léonelli, Josy Chambon, François de Canson, Christelle d'Intorni, Nicolas Isnard, Jacqueline Bouyac, Jean-Pierre Colin, Nora Preziosi, Bruno Genzana, Monique Manfredi, Daniel Sperling, Isabelle Savon, Maurice Battin

Les présidents des commissions

1. Commission Économie et emploi : Pierre Grand-Dufay
2. Commission Finances, administration générale ressources humaines : Serge Amar
3. Commission Industrie, innovation, nouvelles technologies et numérique : Bernard Kleynhoff
4. Commission Transports, infrastructures, aménagement du territoire et ports : Maxime Tommasini
5. Commission Agriculture, viticulture et ruralité : Bénédicte Martin
6. Commission Environnement, mer, forêt : Loïc Dombeval
7. Commission Tourisme : Jennifer Salles
8. Commission Université, enseignement supérieur, recherche, santé et vieillissement : Georges Leonetti
9. Commission lycée, apprentissage, formation professionnelle, jeunesse : Marie-Florence Bluteau-Rambaud
10. Commission Rayonnement culturel, patrimoine et traditions : Richard Galy
11. Commission Sport et bien-être : Richard Miron
12. Commission Massif Alpin : Anne-Marie Forgeoux
13. Commission Euro-méditerranée : Agnès Rampal
14. Commission Habitat, Foncier, urbanisme : Arlette Fructus
15. Commission Vie associative : Monique Robineau.



PORTRAIT

MARSEILLE, VILLE DES SPORTS

Il y a un an, Marseille était choisie pour être Capitale Européenne du Sport en 2017. Comment se prépare cet événement ? Rencontre avec Richard Miron, adjoint au Maire délégué aux sports et Président de la commission "Sport et Bien-être" de la région

Marseille + le Mag' : Quelle est la politique de la Ville de Marseille en matière de sports ?

Elle fait partie intégrante du développement et de l'attractivité de notre territoire. Dans la délégation aux sports, nous avons trois niveaux d'appréhension : l'aspect loisir, apprentissage, compétition, bien évidemment, puis la création de lien social, qui passe par une bonne coordination entre les institutions et le territoire, notamment les associations, et enfin le développement économique. De nombreuses entreprises travaillent dans le domaine du sport à Marseille. A la Valentine par exemple, on fabrique des casques, dans le 15^e arrondissement, des arbalètes pour la chasse sous-marine. Cela représente des centaines d'emplois !

Et en matière de formation ?

On a des outils extraordinaires, qu'il faut accompagner. La faculté des sciences du sport à Luminy, qui forme des chercheurs, des enseignants, des entraîneurs et des managers, le CFA qui prépare aux métiers de l'animation du sport... On souhaite par ailleurs créer un Centre de formation dédié aux métiers du commerce et de l'industrie dans le secteur sportif. Un établissement du même type existe à Pau, avec 500 gamins par an qui sortent diplômés et trouvent du travail à plus de 90 %. Cela se fera si la Région participe, nous verrons après les élections.

Qui sont les sportifs marseillais ?

Marseille est repérée comme une plate-forme importante de la pratique sportive, notamment outdoor. Sur le football évidemment, on est reconnus, mais aussi l'escalade, la plongée, les sports de glisse -nautique et urbaine-, le tennis (11 000 licenciés), la voile (6 900 licenciés), le basket (presque 6 000 licenciés), et les boules (5 000 licenciés). Marseille c'est 150 000 licenciés toutes disciplines confondues, pour 220 000 à 250 000 pratiquants d'au moins une activité sportive régulière. On est en train d'imaginer une grande boucle qui pourrait se faire à pied ou à vélo, faisant le tour de la ville. On étudie les réserves foncières, ce qu'il faudrait démolir sur le parcours, comment le relier avec les portions existantes etc...

Où en êtes-vous en terme d'équipements ?

On a un millier d'équipements sportifs, dont une cinquantaine sont à rénover. Le bol du Prado n'est plus un outil moderne mais c'est un symbole fort, il fait référence dans le monde des riders. Celui de La Friche est en train d'être prolongé. On progresse, on met aux normes les stades, les gymnases... 13 piscines sur 14 fonctionnent, on vient de rouvrir Vallier et Desautel ; on investit beaucoup d'argent dans les piscines. En fonctionnement, c'est 1500 € par jour ! Pour une rénovation, cela coûte entre 1 et 4 millions, une

réfection totale ou création, entre 15 et 30 millions. Le conseil municipal a voté un appel à projets pour bail emphytéotique avec concession de travaux sur le site aquatique de Luminy. Un autre site aquatique va naître à Malpassé. Tout cela s'inscrit dans le cadre de la Capitale européenne du sport, mais 2017 ce n'est pas la deadline : il y a tout ce que l'on fera d'ici là, et tout ce qui sera entrepris après.

Pour finir, un mot des grands événements annoncés ?

En tennis cette année nous avons décroché la Fed Cup, équivalent féminin de la Coupe Davis, qui aura lieu en février, juste avant l'Open13. Au mois de mars, le Running Marseille, en juin le Meeting d'athlétisme, en juillet l'historique Tournoi des Catalans en beachvolley, et le Mondial à Pétanque, avec 15 000 participants. En septembre, les Bosses du 13, en octobre le Marseille-Cassis, en novembre la Nuit des champions du kick-boxing... Marseille, c'est 17 000 rencontres sportives par an, et 400 événements départementaux, régionaux, nationaux et internationaux ! D'ailleurs Paris nous a choisis pour participer à la candidature aux Jeux Olympiques de 2024. La voile est l'un des sports majeurs des jeux d'été, cela représente plus de 600 athlètes.

Propos recueillis par
Gaëlle Cloarec

DOSSIER ALPES DU SUD**LA VALLÉE DE L'UBAYE,
UN BEL ESPACE DE
SENSATIONS**

En fort développement, la Vallée de l'Ubaye figure aujourd'hui parmi les territoires touristiques les plus complets. Sa situation géographique privilégiée, son attractivité reconnue tout au long de l'année, sa diversité d'atouts naturels font d'elle un remarquable concentré de ressources uniques. Reportage sur une magnifique destination séduisante à toutes les saisons.

Sur la route des Grandes Alpes entre le Lac Léman et la Méditerranée, la vallée de l'Ubaye, la plus au nord du Mercantour, est au carrefour du Dauphiné, de la Provence et de l'Italie. Elle s'ouvre sur plusieurs grandes villes comme Cuneo en Italie à 1h30, Nice à 2h, Marseille à 2h30, Lyon à 3h15. C'est en fait un territoire uni et soucieux de préserver son superbe environnement avec quatorze communes désireuses de conjuguer à la fois développement et qualité de vie. Protégée des vents par son relief, on compte près de 300 jours de soleil par an et seulement 700 mm de précipitations. Avec seulement 7305 habitants, la vallée s'organise autour de la centralité affirmée de la ville de Barcelonnette, été comme hiver, avec notamment trois stations de ski alpin à savoir Pra-Loup, Sauze Super Sauze et Saint-Anne la Condamine) et un espace nordique composé de Saint-Paul sur Ubaye, Larche et Meyronnes. Au nord-est du département des Alpes de Haute Provence, le territoire se déploie autour de la rivière Ubaye, affluent de la Durance qu'elle rejoint au lac de Serre Ponçon. Sept prestigieux cols permettent l'accès à la vallée, ouvrant à l'ouest sur Gap, à l'est sur l'Italie, au nord sur Briançon et au sud sur la Côte d'Azur.

Des nombreuses espèces

Trois communes font partie intégrante du Parc National du Mercantour, un territoire exceptionnel pour sa richesse biologique, son caractère, sa sérénité et son rôle comme référence à long terme. Plusieurs sites sont inscrits en zone spéciale de conservation dans le cadre du Réseau Natura 2000 visant à préserver la biodiversité biologique et valoriser le patrimoine naturel. Les glaciers et les rivières ont creusé de larges terrasses créant des habitats variés qui ont favorisé l'implantation d'une





abondance d'espèces animales et végétales. Le contraste des paysages est saisissant entre la longue cuvette de Barcelonnette et les vallées suspendues, marchepieds vers les plus hautes cimes de la vallée. Les nombreux cols ont joué un rôle important en tant que voies de communication comme dans l'histoire militaire de la France. De nombreux vestiges apparaissent ça et là comme des forts, des vigies désormais inutiles et muettes qui surveillent des crêtes vides d'ennemies et peuplées des seules ombres furtives du gypaète barbu, du bouquetin, de l'hermine ou du lagopède. L'enclavement historique (absence de chemin de fer) et la volonté des élus de porter un regard sur le long terme font de ce territoire, un espace pionnier en matière de développement durable.

45 175 lits

Dès les années soixante, le tourisme devient la principale ressource de l'espace valléan et génère aujourd'hui une moyenne de trois millions de nuitées par an pour des retombées financières estimées à 150 M€. Répartis en lits marchands et en résidences secondaires, les hébergements placent ce territoire parmi les espaces les mieux dotés des Alpes du Sud. Le parc d'hébergement très varié comprend 29 hôtels, cinq résidences de tourisme, cinq résidences

de vacances, dix sept campings, un domaine résidentiel de plein air, trente maisons et chambres d'hôtes, six villages et centres de vacances, sans oublier vingt deux gîtes de séjour et d'étape, six refuges de montagne et 8765 résidences secondaires. C'est un large éventail de services complet qui est proposé avec 457 structures comprenant tous commerces et services. Fort des constats établis par les études, le positionnement de la vallée de l'Ubaye repose sur quatre points. C'est tout d'abord une entité naturelle préservée et une organisation territoriale à fort potentiel de développement touristique. C'est un enclavement très relatif par rapport à ses principaux concurrents. Ce territoire dispose de sérieux atouts avec des éléments très différents, une rivière, des lacs, des stations hivernales et estivales complémentaires, un patrimoine bâti préservé, des ressources naturelles comme le bois, l'au ou les énergies renouvelables.

905 000 journées skieurs

Enfin, la vallée bénéficie d'une culture et d'une identité fortes qui se traduisent depuis de très nombreuses années dans la volonté des hommes qui font cette vallée. C'est tout naturellement que le taux de dépendance du territoire au tourisme est très élevé puisqu'il dépasse les 70%.

Porté par Praloup grande station diversifiée et le Sauze Super Sauze (station moyenne et familiale) pour la pratique du ski alpin, l'offre touristique se diversifie avec le bi-pôle Sainte-Anne La Condamine Jausiers et l'espace Nordique Haute Ubaye. Ce sont 905 000 journées skieurs par an sur 280 km de pistes avec une dépense moyenne de 65 €/jour et par personne. La durée moyenne de séjour est de cinq nuits pour une clientèle familiale à 61%. «L'ambiance méridionale, le climat, le soleil, l'enneigement, la variété et la complémentarité des sites mais aussi l'excellent rapport qualité/prix sont les critères qui séduisent une clientèle venant principalement de la région Provence Alpes mais aussi de Languedoc-Roussillon, de Rhône Alpes, de la région Parisienne voire de l'étranger, confie Jacques Martin, président de la Communauté de communes Vallée de l'Ubaye. Les emplois directs sont issus de nombreux secteurs d'activité remontées mécaniques, hébergement, enseignement du ski, restauration, magasins de sport). A cela s'ajoutent les emplois directs et les emplois induits. L'activité estivale s'organise quant à elle de mai à octobre sur la totalité des villages autour de Barcelonnette, orientée vers les activités de pleine nature avec des thématiques variées sur 340 km d'itinéraires VTT



balisés ou encore 890 km de sentiers de randonnée, deux disciplines que l'on peut pratiquer au gré des routes, cols et lacs naturels et aménagés. D'autres pourront s'adonner à la pratique du golf (neuf trous) ou aux plaisirs aquatiques sur les bases de sport d'eau vive. Le taux d'occupation est de 69%. La durée moyenne du séjour est de sept nuits. La clientèle est très variée, provenant pour un quart seulement de la région, le reste provenant de la région Ile-de-France pour 15%, Rhône Alpes pour 11%, des autres régions pour 35% et 14% de l'étranger. De nombreuses activités culturelles sont proposées mais également des festivals comme les enfants du jazz ou les fêtes latino-mexicaines qui attirent un large public, sans oublier les manifestations sportives très prisées comme les championnats du monde de VTT.

2500 nouveaux lits

Cette année, la vallée a confirmé sa renommée cycliste en accueillant à Pra Loup, le 22 juillet, l'un des plus grands événements au monde, le tour de France qui a drainé un flux massif de touristes. L'arrivée de l'étape 17 de la Grande Boucle était attendue avec ferveur par les passionnés de



la petite reine. Ces derniers mois, les investissements sur des aménagements structurants se sont multipliés avec une valorisation du patrimoine

bâti, une réhabilitation du centre des villages, la mise en place d'équipement de confort (aires de pique-nique, plages publiques) et de loisirs (salles de spectacle, courts de tennis, médiathèque, salle omnisport), des maisons de produits de pays. Cette année, de nombreux projets ont vu le jour (hôtels de plein air et résidences de tourisme) et d'autres sont en cours permettant d'augmenter de manière importante l'offre touristique de la vallée.

Par ailleurs, une modernisation des remontées mécaniques a été entreprise. Les trois stations de ski alpin de la vallée (Pra Loup, Sauze et Sainte-Anne) ont bénéficié d'un important programme de modernisation de leurs domaines skiables qui a permis de rationaliser les chaînes de transport tout en augmentant les capacités de transport des skieurs. Le ski demeure une filière de développement touristique et économique de premier plan pour les saisons hivernales.

M.D

DES AMBASSADEURS AU MEXIQUE

Difficile d'évoquer cette région sans aborder le Mexique. Si curieux que cela puisse paraître, le Mexique fait partie de la vie de chacun des habitants. Barcelonnette s'enorgueillit d'une histoire magique, une aventure sans précédent celle que connurent plus de 2500 ubayens partis chercher fortune au Mexique dès le 19^e siècle.

Certains connurent une réussite incontestable contribuant au développement économi-

que du pays. Restés attachés à leur vallée d'origine, ils revinrent en Ubaye et firent construire de magnifiques villas bourgeoises, symboles d'ascension sociale. Aujourd'hui, les liens restent vivaces avec les fêtes latines à Barcelonnette ou encore la ville de Jausiers, ville natale des Frères Arnaud qui furent à l'origine du mouvement d'émigration vers la Louisiane et le Mexique.

M.D

URBANISME

LES DOCKS LIBRES, NOUVEAU PAN DE VILLE

Plus important chantier de construction de logements de la cité phocéenne, les Docks Libres vont bientôt accueillir leurs nouveaux occupants au cœur du quartier populaire de Saint-Mauront.

A Marseille, boulevard National, au niveau de la station de métro éponyme, au cœur de Saint-Mauront, le quartier le plus pauvre de France, c'est tout un nouveau pan de ville qui est sorti de terre ces derniers mois à l'emplacement de l'ancienne friche industrialo-portuaire de 7 ha dite des Docks Libres. Essentiellement des logements : 700 au total dont 280 en accession et le reste locatifs et sociaux. Un nouvel ensemble immobilier plutôt dense, qui se dresse jusqu'à 48 m en ce qui concerne le plus élevé des 9 bâtiments construits allant de 4 à 16 étages. Situé à la lisière du périmètre d'Euroméditerranée, le programme comprend également un innovant et inhabituel immeuble de bureaux en bois positionné en proue d'îlot, ainsi qu'une crèche, 1000 m² de commerces et 760 m² d'ateliers d'artisans en rez-de-chaussée, plus un parking de stationnement souterrain de 500 places. Conduite par le promoteur Nexity qui a pris le pari de proposer des appartements à prix compétitifs dans un quartier populaire, l'opération s'inscrit également dans l'emprise de la rénovation urbaine Anru de St-Mauront et bénéficie à ce titre d'un taux de TVA réduit à 5,5 %. Le coût raisonnable du terrain, acquis auprès de l'EPFR, a également permis de relever le défi, souligne le promoteur qui a aussi diminué ses marges. Un challenge en passe d'être gagné puisque l'ensemble était déjà, il y a peu, entièrement commercialisé ou sur le point de l'être, et doit être livré à la fin de l'année.

De nombreux logements sociaux et des bureaux

Concernant les logements sociaux, dont une résidence hôtelière à vocation sociale de 100 chambres, cédés en Vefa à différents bailleurs (Immobilière Méditerranée, 13 Habitat, Logirem...), 150 d'entre eux sont destinés au relogement des habitants concernés par la rénovation Anru du quartier. Nexity réalise par ailleurs sur place via sa filiale dédiée Studéa une résidente étudiante de 130 studios. Enfin, comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, le promoteur a installé depuis juin dernier son nouveau siège régional dans l'immeuble tout en bois bâti à l'avant du dispositif, à l'angle du boulevard National et de la rue René Cassin. Haut de six étages, celui-ci a été édifié selon un procédé constructif spécifique de panneaux en bois massif multicouches de grandes dimensions. Concept baptisé Ywood et développé par la filiale de Nexity du même nom, c'est le 14e bâtiment réalisé de la sorte et le plus haut immeuble tertiaire en bois de l'Hexagone ! D'une surface de 3 700 m² et éco-performant, il accueille 150 collaborateurs des filiales régionales de Nexity. Plus important chantier d'habitation de la cité phocéenne à l'heure actuelle, les Docks Libres comprennent une deuxième tranche de travaux de 30 000 m² de bâti supplémentaire. Sur une parcelle de 6 400 m² (contre 15 150 m² pour l'assise de la première tranche), celle-ci regroupera 363 logements en accession, 103 logements sociaux, 340 m² de commerces, une autre résidence hôtelière à vocation sociale de 101 chambres, des équipements publics et un deuxième immeuble Ywood. Cette seconde partie du programme ne commencera à être livrée, elle, progressivement qu'à partir de 2018.



285 logements en accession libre
151 logements sociaux Anru
130 logements étudiants
100 logements hôteliers,
39 logements locatifs intermédiaires
600 m² de crèche
3 000 m² de bureaux
1 000 m² de commerces
350 m² d'ateliers d'artistes

La maîtrise d'œuvre de cette vaste opération de 40 000 m² a été confiée à un seul architecte, le Marseillais Roland Carta, âgé de 64 ans. Cosignataire, avec Rudy Ricciotti, du Mucem, celui-ci est à la tête de Carta Associés, la plus importante agence d'architecture de la région et 37e agence française (en 2014) selon le chiffre d'affaires. Dans la cité phocéenne, on lui doit également, entre autres, le nouveau musée d'histoire de Marseille.

Aux Docks Libres, pour éviter l'enclavement qui frappe l'immense copropriété voisine, le Parc Bellevue, repliée sur elle-même, l'architecte a pris soin d'irriguer l'ensemble de la construction par une longue passerelle piétonne qui traverse les immeubles de part en part à travers de grands porches. Des jardins partagés sont également prévus le long de cet axe. Pour les 30 000 m² supplémentaires, la deuxième tranche du programme, la maîtrise d'œuvre sera cette fois partagée avec François Leclercq, l'architecte parisien qui pilote l'extension d'Euroméditerranée.

M. V.





Société Marseillaise de Crédit

La Société Marseillaise de Crédit ouvre une nouvelle agence à Mouans-Sartoux (06)

Ce mardi 19 janvier, la Société Marseillaise de Crédit ouvre une nouvelle agence à Mouans-Sartoux, située au 600, route de la Roquette, dans le département des Alpes-Maritimes.

Cette création s'inscrit dans le cadre du développement de la Banque qui entend ainsi renforcer le maillage de son réseau d'agences sur son territoire et réaffirmer son positionnement de Banque régionale de proximité.

Cette nouvelle agence permet à la Société Marseillaise de Crédit, présente dans les Alpes-Maritimes depuis près de 100 ans, de continuer à offrir les services d'une banque régionale qui met la proximité au cœur de la relation avec chacun de ses clients.

Située au cœur de la ville et facilement accessible, l'agence de Mouans-Sartoux propose ses services aux différentes clientèles présentes sur son marché : particuliers, professions libérales, commerçants, artisans et PME locales.

Sandrine BOZZANO prend la direction de cette nouvelle agence, entourée de Barbara BENSO, Conseiller de Clientèle Privée, et de Jade HERRERA, Conseiller de Clientèle Professionnelle.

Avec son équipe, elle s'attachera à développer des relations de proximité pour accompagner au mieux ses clients et futurs clients dans la réalisation de leurs projets.

De par sa situation géographique, l'agence de Mouans-Sartoux est rattachée à la Direction du Groupe de Cannes, qui compte aujourd'hui 9 autres agences et un Centre d'Affaires Entreprises : Cannes Foch, Cannes La Bocca, Le Cannet, Antibes, Juan-les-Pins, Valbonne, Grasse, Grasse Palais, Le Tignet et le Centre d'Affaires Entreprises de Cannes.






LE JACKPOT DANS LA MATINALE

GAGNEZ JUSQU'À 1 000€ CASH

TOUTE L'INFO MARSEILLE AVEC
DES INVITES, DES EXCLUS, VOS REACTIONS

LA STARBANK AVEC
DES VOYAGES, DES WEEK-ENDS, DES TABLETTES




www.radiostarcom.com

Marseille : 92.3 FM Toulon : 90.2 FM Vaucluse : 87.8 FM Zone de Nice : 92.4 FM
Manosque : 93.7 FM Digne-les-Bains : 100.3 FM Sisteron : 100.2 FM

CHÂTEAU DE LA BUZINE

MAISON DES CINÉMATOGRAPHIES DE LA MÉDITERRANÉE

Site culturel,
touristique et
cinématographique
à Marseille



WWW.LABUZINE.COM



ESPACE MUSÉAL



CINÉMA



ÉVÉNEMENTS

56 TRAVERSE DE LA BUZINE ■ 13011 MARSEILLE ■ 04 91 45 27 60

EXPOS ■ CINÉMA ■ OPÉRAS FILMÉS ■ THÉÂTRE ■ ÉVÉNEMENTS ■ JEUNE PUBLIC

TRANSPORT

DE MARSEILLE À LONDRES... EN TRAIN !

Depuis le 1er mai 2015, Eurostar, le train à grande vitesse entre le Royaume Uni et le continent, relie pendant toute l'année, Londres à Lyon, Avignon et Marseille. Ce nouveau service direct permet à présent de rejoindre facilement le centre de la capitale britannique depuis la Gare Saint Charles en 6h27. Etat des lieux.



100 000 billets ont déjà été vendus à ce jour pour le nouveau service direct et annuel entre Londres, Lyon, Avignon et Marseille! Cette ligne, lancée le 1er mai 2015, permet maintenant de rejoindre facilement le centre de la capi-

demandé lors d'un voyage en Eurostar. Les trois gares ne disposaient pas des installations nécessaires, l'enregistrement et les contrôles de sécurité ont lieu en gare de Lille Europe. Les voyageurs sont alors invités à descendre du



Didier Parakian, Nicolas Petrovic, Jean Roatta

tal britannique depuis la gare de Lyon Part-Dieu en 4h41, la gare d'Avignon TGV en 5h49 et la gare de Marseille Saint-Charles en 6h27. En pleine saison, Eurostar propose même jusqu'à cinq services par semaine pour des voyages de centre-ville à centre-ville sans supplément bagage. Le prix est particulièrement attractif, soit 123 € en classe standard et 248€ en Standard Premier. Le trafic au mois de juillet a également battu tous les records : plus d'un million de personnes ont voyagé avec Eurostar. Il s'agit là du plus grand nombre de voyageurs transportés par Eurostar en un seul mois et cela depuis le début de l'entreprise ferroviaire en 1994.

Une capitale séduisante

Au départ de Lyon, Avignon et Marseille, les clients peuvent donc monter directement à bord du train sans arriver 30 minutes à l'avance comme cela est

train avant de poursuivre leur trajet une fois ces contrôles effectués. Afin de les accueillir dans les meilleures conditions, le terminal trans-manche de Lille Europe a été agrandi et rénové. Les réservations progressent à un rythme soutenu à la mesure de l'intérêt croissant que suscite cette nouvelle ligne ferroviaire auprès des clients. Shopping, expositions, Afternoon tea, comédies musicales, pique-niques dans les parcs, visite de Buckingham Palace ou de la City, les attraits de la capitale londonienne sont multiples. La ville aux multiples facettes séduit les voyageurs au départ de ces trois villes françaises. Réputée pour son dynamisme, Londres se renouvelle sans cesse pour offrir à ses visiteurs une expérience unique.

Découvrir Marseille

Plus qu'un nouveau moyen de transport, Eurostar est devenu en plus de vingt ans un formidable accélérateur

d'échanges entre le continent et le Royaume Uni. «C'est désormais un trait d'union entre l'Europe du Nord et l'Europe du Sud», a souligné fièrement Didier Parakian, adjoint au maire délégué aux relations économiques internationales et à l'attractivité. Londres est désormais à portée de train de ces trois villes qui viennent agrandir la liste des destinations déjà desservies. Créé sous la forme d'un partenariat réunissant la SNCF, la SNCB et LCR (London and Continental Railways), Eurostar a été créé en 1994. C'est le seul train à grande vitesse qui relie Paris Bruxelles, Lille, calais, Disneyland Resort Paris, Avignon, les Alpes françaises, les Alpes Suisses et Genève à Londres, Saint-Pancras International, Ashford International et Ebbsfleet International dans le Kent. Plus de 150 millions de personnes ont déjà voyagé avec Eurostar depuis sa création. Ce nouveau service accroît dès lors l'ambition d'Eurostar de devenir l'expérience de voyage préférée en Europe. C'est la première fois en 13 ans que l'entreprise ferroviaire lance un nouveau service direct. Grâce à cette nouvelle ligne à grande vitesse ferroviaire, Lyon, Avignon et Marseille accueilleront des visiteurs britanniques impatients de découvrir ou de redécouvrir les régions françaises. «Le train Eurostar actuel e-300 peut transporter jusqu'à 750 voyageurs et aller jusqu'à 300km/h; les prochains appelés e-320 pourront, quant à eux, transporter jusqu'à 900 voyageurs et atteindre la vitesse de 320km/h», a confié Nicolas Petrovic, directeur général d'Eurostar. L'objectif alloué par Eurostar est d'avoir 70% d'occupation en deux à trois ans. Le pari devrait être réussi car d'ores et déjà la cité phocéenne suscite un véritable engouement des britanniques qui sont plus de 200 000 à venir chaque année.

M.D

AMA CAFFE, LE LEADER DES BALKANS ARRIVE SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS

De passage à Marseille, Agim ZEKO, le PDG du groupe AMA CAFFE, leader de l'espresso italien dans les Balkans annoncé l'arrivée de « Ama capsule » sur le marché français de la capsule dans le cadre d'un partenariat avec CAFFITALY, le concurrent Italien de la capsule dont les systèmes capsules et percolateurs brevetés, mettent le véritable espresso italien à la portée de tous, à domicile ou au bureau.

Pierre-Alexandre SARDA - PERFORMANCE 8 et Agim ZEKO - AMA (Photo Lotti Pix)



Le lancement officiel d'« Ama capsule » en France s'est effectué à Marseille à l'occasion du salon Food in Sud 2016, le salon méditerranéen de la restauration, au Parc Chanot du 24 au 26 janvier 2016, en prélude au SIAL, rendez vous mondial incontournable de la gastronomie, en octobre 2016 à Paris. Ama Caffè a choisi Marseille pour se lancer sur

le marché français. Cette idée d'attaquer le marché français par le sud a été initiée grâce à une rencontre marquante avec un jeune marseillais qui effectuait un stage en Albanie dans le cadre de ses études de commerce international. Après une année de préparation et d'études de marché, ce choix s'est imposé au vu du dynamisme de la ville et de la

Plus d'infos : www.amafirst.com

place de premier rang qu'elle occupe sur les échanges méditerranéens. Pierre-Alexandre SARDA était parti pour vendre du champagne dans les Balkans et est revenu en France pour implanter la capsule AMA qui est la première véritable alternative crédible au système Nespresso. Il se lance avec son ami d'enfance Clément RIVALIN en créant PERFORMANCE 8 une start-up qui vise dans les 2 ans 1% du marché des capsules de café français. Une ambition réaliste, dans le cadre d'une joint-venture avec le groupe AMA, pour un café généreux dont les capsules contiennent 8 grammes de vrai café torréfié à l'italienne qui est la dose optimale afin de déguster pleinement les saveurs d'un bon café italien dans les règles de l'art. Les capsules AMA se démarquent donc des capsules concurrentes qui ne contiennent que 5 grammes. AMA c'est ce subtil mélange qui conjugue la simplicité d'une Trattoria traditionnelle et l'excellence d'un Barista. Que vous soyez amateur ou néophyte, AMA vous offre l'excellence d'une boisson que vous pensiez connaître !

Magazine réalisé en partenariat avec

VIANDES A GOGO !

20 Avenue du Marché national - 13014 Marseille

04 91 58 33 52

**ALIMENTATION
BOUCHERIE
ABED**

Partenaire de Marseille Plus



«NOTRE AMBITION EST DE PRÉSERVER L'EMPLOI»

L'actualité 2016 de la profession du chiffre et du conseil avec Mohamed Laqhila, président du conseil régional de l'Ordre des Experts-Comptables

M+ : quels sont en ce début d'année 2016 les principaux sujets d'actualité de votre profession et des entreprises de la région PACA ?

Mohamed Laqhila : Tout d'abord, je voudrais faire référence aux derniers résultats d'€co-EXPERTS Paca, le baromètre de la profession économique de la profession comptable, résultats portant sur le 3ème trimestre 2015. Les chiffres du troisième trimestre dressent un bilan mitigé.



D'un côté, des investissements en hausse et l'accélération des créations d'entreprises suggèrent un retour de la confiance et confirment le vent de reprise qui semble souffler sur l'économie régionale. D'un autre côté, la croissance du chiffre d'affaires reste poussive, les exportations sont en repli et la fin de la saison touristique a été décevante. Sur-tout, les plus petites entreprises restent affectées par la récession et continuent de détruire des emplois. Notre action va donc au travers des missions d'accompagnement des entreprises, TPE et PME tout particulièrement, se centrer sur la création, la transmission et le développement afin de préserver l'emploi en PACA et contribuer au maintien de notre région parmi les plus attractives.

M+ : La création d'entreprises permet, certes, de créer de l'emploi mais comment consolider ces emplois sur du long terme ?

Mohamed Laqhila : Effectivement, nous devons fiabiliser par notre expertise les projets de création d'entreprises. Nous le faisons dans le cadre de nos missions mais également au travers de consultations gratuites, de formations collectives à destination de porteurs de projets, souvent

en partenariat avec les instances consulaires, mais aussi au travers de nos actions spécifiques telles que l'opération «Jeudi, je crée». Parallèlement, c'est une mobilisation nationale de la Profession qui a amené le lancement d'un dispositif d'accompagnement à la création d'entreprise par les experts-comptables : « Business story : votre projet a rendez-vous avec un expert-comptable ».

M+ : La Profession poursuit-elle d'autres axes pour soutenir les entrepreneurs et préserver l'emploi ?

Mohamed Laqhila : Les experts-comptables ont effectivement, par la voix du Président du Conseil Supérieur de l'Ordre des Experts-Comptables Philippe Arraou, fait des propositions à Mme Myriam El Khomri, Ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social, pour simplifier le droit du travail.

M+ : Quelles sont ces propositions ?

Mohamed Laqhila : La première consiste à prendre en compte les besoins spécifiques des petites et moyennes entreprises en favorisant flexibilité et dialogue social. Nous attirons particulièrement l'attention de la ministre sur la nécessité de développer cette logique contractuelle dans les petites et moyennes entreprises, en particulier celles de moins de 11 salariés où la présence syndicale est quasi inexistante. Ensuite, la simplification réelle du bulletin de paie: les experts-comptables ont participé aux réflexions et aux travaux du ministère pour apporter leur témoignage de terrain et leurs pistes de simplification. Et elles sont nombreuses! Il faut aussi faire tomber les tabous en adaptant le contrat de travail à la réalité des besoins des entreprises. L'Ordre des experts-comptables prône en particulier un assouplissement et une extension du contrat de projet dont il juge les dispositions actuelles trop restrictives pour répondre aux besoins de flexibilité des entreprises, en particulier des TPE et des PME. Pourquoi pas un contrat de travail simplifié pour les entreprises innovantes, qui représentent une part significative des créations d'emplois et de la croissance économique de demain?

**Propos recueillis
par la rédaction**

REPORTAGE

VISITE AU CŒUR DU CENTRE D'APPELS

Le Conseil d'administration de 13 Habitat, emmené par le Président, Lionel Royer-Perreaut, a visité le 30 septembre 2015 le Centre d'appels des locataires.

Au sein des locaux du groupe Alta Etic, les administrateurs de 13 Habitat ont découvert le dispositif, entièrement dédié aux locataires. Cette plate-forme, la première lancée par un bailleur en France dès 2007, gère plus de 300 000 appels par an, émanant des locataires. Les objectifs sont clairs : améliorer le service rendu aux locataires et le processus de traitement des demandes via une meilleure traçabilité, soulager l'accueil des agences du volet téléphone. Ce centre de relation est un outil de proximité supplémentaire puisqu'il est ouvert tous les jours ouvrables sur une large plage horaire. Le numéro est joignable pour les urgences 24h/24 et 7j/7. Ce sont 25 personnes qui traitent aussi bien les questions administratives, juridiques et financières, techniques, ou encore d'hygiène, de sécurité ou de voisinage voire les réclamations et urgences. Sur les 300 000 appels reçus, 117 000 concernent d'ailleurs des réclamations. Durant la visite de cette 21^e agence, Lionel Royer-Perreaut a expliqué « Nous sommes engagés dans la proximité avec nos locataires. Il nous faut encore et toujours réfléchir à l'amélioration de ce processus de prise en compte des réclamations des locataires, en gardant le cap de l'efficacité, la proximité et la réactivité ».



M.D

« JUSTICE ET EFFICACITÉ AU SERVICE DU LOGEMENT SOCIAL »

Nouveau Président, nouveau souffle, nouvelle impulsion. Le Conseil d'administration de 13 Habitat a élu, le 13 mai 2015, Lionel Royer-Perreaut à sa tête, en remplacement de Christophe Masse. Après les élections départementales, le conseiller départemental du canton Marseille-10 a été désigné par la nouvelle majorité pour prendre les rênes du plus important bailleur de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Maire des 9^e et 10^e arrondissements, Conseiller communautaire et Député suppléant de Guy Teissier, Lionel Royer-Perreaut va mettre son expérience, sa vision et son expertise au service du logement social en assumant la présidence de 13 Habitat. Ce bailleur social gère plus de 34 000 logements à travers les Bouches-du-Rhône et livrera quelques 1000 logements en 2015. Plusieurs opérations ANRU sont également pilotées par l'Office, à Aix-en-Provence, Miramas, Vitrolles, Marseille-Les Flamants, Marseille-Saint-Mauront, Marseille-Mazargues. Ce qui fait du bailleur social l'un des plus importants acteurs de l'emploi dans le BTP sur le département. Fidèle aux valeurs républicaines, il entend travailler dans la transparence, l'efficacité, l'honnêteté et la proximité, en impliquant l'ensemble des acteurs de 13 Habitat. Pour impulser cette politique sociale, les autres membres qui siégeront au Conseil d'administration de 13 Habitat sont : Sylvie Carrega, Corinne Chabaud, Gérard Gazay, Bruno Genzana et Valérie Guarino en tant que Conseillers départementaux, Danièle Blanchard, Louis Bocca, Kader Gasmi, Mylaine Ghio, Richard Miron, Yvette Rochette, Nathalie Rodriguez et Michel Roux, en tant que personnalités qualifiées.

Une équipe soudée

Au cours du Conseil d'administration, Lionel Royer-Perreaut a déclaré : « Justice, solidarité, humanisme et exigence doivent guider les missions de 13 Habitat. Je conduirai une gouvernance collégiale. La mobilisation pour offrir un toit pour toutes et tous, aux personnes les plus en difficulté, doit continuer et se faire en réfléchissant aux équilibres et à l'aménagement des territoires, en produisant de la qualité. L'efficacité doit nous guider dans la gestion du parc en étant réactifs mais aussi en animant le lien social. Je sais pouvoir compter sur l'expérience et le savoir-faire



Lionel Royer-Perreaut et Gérard Laffont, Directeur Général

des équipes de 13 Habitat pour réussir les multiples défis du logement social dans une société en crise. Nous le devons aux locataires et à celles et ceux qui ont réellement besoin d'un toit.» Et d'affirmer sa volonté de placer la justice au cœur de sa fonction : « J'assumerai la présidence de la Commission d'attribution et je veux être un Président à l'écoute. » Aux côtés des autres administrateurs - représentants des locataires, représentant des associations d'insertion, personnalités qualifiées, membres désignés par leur organisme (Caisse d'allocations familiales, Force Ouvrière, Union départementale des associations familiales, Confédération générale du travail, Union nationale interprofessionnelle des comités interprofessionnels du logement) -, tous apporteront leurs expériences et savoirs afin d'impulser la politique générale de l'Office et dessiner l'avenir du logement social dans le département. Sous la présidence de Lionel Royer-Perreaut, le Conseil d'administration définira les grandes orientations de 13 Habitat, le lancement de nouvelles constructions ou de réhabilitations, votera le budget et approuvera les comptes annuels.

M.D

REPORTAGE

UN GUICHET UNIQUE DE RECRUTEMENT POUR LES ARMÉES SUR MARSEILLE !

Le livre blanc 2013 sur la défense et la sécurité nationale, et le contrat opérationnel qu'il définit pour les années à venir, conduit les armées à recruter annuellement près de 22 000 jeunes Françaises et Français. Premiers partenaires des jeunes pour l'emploi en France, l'armée de terre, la marine nationale et l'armée de l'air, présentent une opportunité de parcours professionnel complet valorisant ou de première expérience enrichissante.



Depuis 2009, les trois armées coordonnent leurs actions d'information au sein des Centres d'Information et de Recrutement des Forces Armées. Guichets uniques d'information identifiés par les jeunes, ils facilitent la coopération avec nos différents partenaires du secteur civil.

Ainsi chaque armée présente aux jeunes les opportunités des métiers de la défense, les perspectives de formation et la richesse des parcours professionnels que les armées

proposent à chaque stade de leur parcours scolaire. La création du CIRFA de Marseille en janvier 2014, situé au 28 rue des Catalans 13007 Marseille, est le résultat le plus emblématique de cette démarche. Cette création a visé à optimiser le recrutement dans les armées par une coordination des actions et une mutualisation de certains moyens. L'armée de Terre, engagée dans de nombreuses missions, offre beaucoup plus de postes cette année, près de 5000 supplémentaires (15 000 au niveau national/ 300 sur Marseille).

C'est une année très favorable pour voir aboutir un projet professionnel dans l'armée de Terre sous réserve de motivation. C'est l'année ou jamais pour se décider à franchir le pas vers un engagement et profiter d'un métier qui donne des savoir-faire et un savoir-être utile pour la vie. L'armée de l'Air recrute et forme plus de 2000 jeunes femmes et hommes dans plus de 80 métiers, des métiers technologiques, administratifs, de sécurité et de protection, quel que soit le niveau de formation, parmi trois catégories de personnels; Ce sont les Militaires Techniciens de l'Air (de 17 à 24 ans), accessibles dès le niveau de la classe de 3ème, Ce sont également les Sous-Officiers (de 17 à 24 ans), accessibles à partir du baccalauréat, Et enfin, ce sont les Officiers (de 17 à 29 ans), accessibles à partir du baccalauréat pour le personnel navigant, ou d'un baccalauréat + 3 pour le personnel non navigant sous contrat, et encore sur concours ou sur titre.

Par ailleurs, La marine Nationale recrute 3600 personnes par an des jeunes de 16 ans à moins 30 ans du niveau 3ème à Bac+5 dans les différents métiers de la mécanique des forces navales et sous-marines, des opérations des forces navales et sous-marines, des opérations de l'aéronautique, de la maintenance de l'aéronautique, de la sécurité, de la protection...

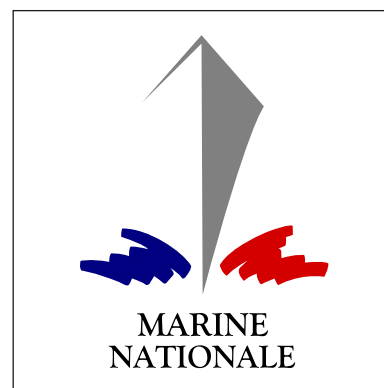
Boualem Aksil



SENGAGER.FR



AIR-TOUTEUNEARMEE.FR



ETREMARIN.FR

RADICALISME...

NOS JEUNES EN DANGER SUR INTERNET !

Dounia

Bouzar

Anthropologue



Anthropologue de formation, spécialiste du fait religieux, Dounia Bouzar collabore depuis deux ans avec le ministère de l'Intérieur pour la « déradicalisation » des jeunes adolescent(e)s embrigadé(e)s par des prédicateurs musulmans. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dans lesquels elle rend compte de la difficulté de son travail avec les jeunes candidats au djihad, au sein du Centre de Prévention contre les Dérives sectaires liées à l'islam (CPDSI) qu'elle a fondé en 2014. Entretien.

M+ le Mag : Pourquoi aujourd'hui en France certains jeunes sont-ils séduits par l'islam radical ?

Dounia Bouzar : Ils sont séduits par un discours qui leur propose de fuir le monde dans lequel ils évoluent.

M+ : Et ce sont les rabatteurs qui leur proposent cette fuite, cette rupture ?

D. B : Oui. En fait, les rabatteurs sont dans les réseaux de l'islam radical. Ils ont comme finalité de faire venir ces jeunes sur zone (attention : pas très clair, la zone). Pour ce faire, ils utilisent dans leur approche les techniques des dérives sectaires. Elles font autorité sur les jeunes (supprimer ces 6 mots ?). Les rabatteurs français ou francophones utilisent ces techniques pour couper les jeunes des interlocuteurs qui contribuent habituellement à leur socialisation.

M+ : C'est-à-dire ?

D. B : Ils vont commencer par les couper des anciens amis, les couper de toutes les activités de loisirs, les couper de l'école, des parents aussi. Le parent va être délégitimé. Les rabatteurs s'imposent alors comme une communauté de substitution sacrée, supérieure à celle des parents. Cela leur permet du coup de s'emparer de l'autorité des parents et d'avoir de l'emprise sur les enfants. Ce sont les premiers petits pas avant l'engagement... Et puis, on va leur enlever la confiance envers tout adulte. Et la théorie du complot n'est jamais loin.

M+ : Ils en deviennent paranoïaques ?

D. B : Tout à fait. Les rabatteurs vont s'efforcer d'ancrer dans la tête de ces jeunes une grille de lecture paranoïaque. Ils vont alors

commencer à s'imaginer que tous les adultes n'ont plus de libre-arbitre... Que ce sont des gens endormis, achetés par des sociétés de pouvoir. Un peu comme ces histoires d'Illuminatis qui gouverneraient le monde et multiplieraient les dysfonctionnements pour endormir l'ensemble des adultes. Finalement avec cette grille de lecture, une figure comme celle du professeur va être perçue et vécue comme quelqu'un qui est payé pour les endormir et non pas pour les faire raisonner... Idem pour les parents et les imams. Et plus le jeune va être dé-

"Les rabatteurs français font parler le jeune et lui proposent un mythe qui correspond à sa psychologie."

fiant vis à vis de son entourage, plus il va trouver son monde pourri et corrompu. Plus il va finalement être en fusion avec son nouveau groupe composé de gens « réveillés ». En fait, les embrigadés voient les autres comme des endocrinés, et ils se voient de leur côté comme libérés. Leur vision est inversée. Un embrigadé ne va pas se percevoir comme tel mais comme quelqu'un de libéré, qui dispose de plus de discernement que les autres.

M+ : L'Injustice sociale est-elle selon vous un levier de développement ?

D. B : C'est un levier parmi d'autres mais ce n'est pas la cause principale.

M+ : Pourquoi ?

D. B : Parce qu'on a aussi eu affaire à des jeunes issus de classes moyennes et de classes sociales supérieures. J'ai rattrapé de justesse des jeunes qui partaient mourir en Syrie et qui étaient issus de milieux aisés, nés avec une cuillère d'argent dans la bouche, comme ils le disaient eux-mêmes.

Leurs rabatteurs s'étaient d'ailleurs servis de cette position sociale pour les culpabiliser. Leur argument était de dire que le minimum pour eux était de s'engager pour —soi-disant— sauver les enfants gazés par Bachar El Assad... Alors évidemment, s'ils arrivent à faire basculer un jeune qui a de l'espoir social, qui est premier de la classe ou issu d'une famille stable, ils peuvent encore plus facilement faire basculer quelqu'un qui n'a pas de lueur à l'horizon.

M+ : Est-ce qu'il n'y a pas non plus un vrai problème d'appauvrissement culturel qui touche ces jeunes embrigadés ?

D. B : La population visée par les rabatteurs appartient à la génération Y. Ces jeunes s'informent et communiquent sur Internet avec tout ce que cela peut comporter de « prêt à penser ». Sur la toile, chacun peut prétendre détenir la vérité et disposer d'une tribune mondiale. C'est un monde où la question du raisonnement, celle de la retro-analyse et de l'argumentation peuvent être totalement éludées.

D'ailleurs les rabatteurs passent en priorité sur Internet pour mener à bien leur mission. Même s'ils utilisent aussi des réseaux

physiques pour embrigader, ce sont bien les réseaux virtuels qu'ils privilégient.

M+ : Les jeunes avec qui vous avez pu vous entretenir avouent s'être laissé embrigader parce qu'ils voulaient au départ servir une cause. Comment peuvent-ils être si naïfs ?

D. B : Les rabatteurs français font parler le jeune et lui proposent un mythe qui correspond à sa psychologie. Au jeune qui veut sauver les pauvres, les rabatteurs vont proposer le mythe de « Lancelot ». A celle qui a un profil psychologique « humanitaire », qui aimerait sauver des enfants et se sentir enfin utile, ils vont distiller le mythe de « Mère Teresa ». Les rabatteurs sont dans le sur-mesure et individualisent l'embrigadement.

M+ : Mais comment ces jeunes peuvent-ils ignorer la barbarie de ces groupes ? Les vidéos d'exécution, les images de mise à mort circulent sur le Net comme à la télévision...

D. B : Je sais que cela peut vous paraître étrange mais vous avez en face de vous des jeunes embrigadés qui n'ont jamais vu les vidéos violentes de mise à mort. Parce que justement ils se sont coupés des canaux d'information « traditionnels ». Et puis, il y a ceux qui les ont vues et qui vous disent qu'elles sont truquées, manipulées par le Mossad ou par le ministre de l'intérieur Bernard Cazeneuve. A titre d'exemple, certains jeunes embrigadés m'ont affirmé que Mohamed Merah n'avait jamais tué d'enfants et qu'il n'avait assassiné que des adul-

tes. (NDLR : en trois expéditions, il assassine sept personnes dont trois enfants juifs et fait six blessés). Il faut dire que ces jeunes embrigadés basculent très vite. Et ce n'est pas parce qu'ils sont des « Lancelot » ou des « Mère Teresa » au début de leur embrigadement qu'ils le restent. Et à la fin, ils deviennent tous des tueurs qui veulent exterminer ceux qui ne pensent pas comme eux. Petit à petit, ils vont intégrer l'idée qu'ils sont élus, qu'ils ont une mission, que tous ceux qui ne sont pas intégrés dans leurs groupes sont des ennemis potentiels qui dorment. Les rabatteurs vont développer chez ces jeunes le sentiment de persécution. Ça va les préparer au passage à l'acte. Les jeunes embrigadés vont ainsi passer de l'idée qu'il faut sauver des enfants, à celle qu'il faut tuer tous ceux qui ne sont pas avec eux. Y compris les enfants.

M+ : Quel rôle joue la famille ?

D. B : On a pu observer chez ces jeunes qu'il n'y a pas d'embrigadement sans désaffiliation. Il y a vraiment cette adhésion à une nouvelle communauté qui remplace la famille, qui place le jeune dans une espèce d'anesthésie affective. Nous travaillons donc sur la ré-affiliation. Les parents, quand ils sont fiables, sont les premiers sauveurs de leurs enfants. Ils les aident à retrouver leur humanité par l'évocation des souvenirs de la petite enfance de sensations qu'ils éprouvaient quand ils considéraient encore leurs parents comme ses parents. Nous essayons de lui faire retrouver l'humanité de petit enfant qui est au fond de lui. Certains jeunes arrivent à s'en sortir uniquement avec cette méthode. Mais pour d'autres cela ne suffit pas. Nous appliquons alors la méthode du miroir.

M+ En quoi consiste-t-elle ?

D. B : Nous passons par des témoignages de repentis qui ont été sur le même modèle que le jeune. Il faut que le témoignage de repentis soit en miroir. Il faut qu'ils partagent la même entrée dans l'engagement. Cela produit un effet miroir... Le jeune radicalisé entend son histoire dans la bouche d'un autre. Il entend les mêmes arguments, les personnes et perçoit le décalage entre les discours des rabatteurs et la réalité du terrain via ces témoignages de repentis.

**Propos recueillis par
Karl Falcon**

RENCONTRE

BOUALEM SANSAL : ITINÉRAIRE D'UN HUMANISTE

Quinze ans à peine que Boualem Sansal écrit romans, essais et articles. Comme tous les Algériens, la guerre civile des années 1990 a laissé en lui la trace indélébile de ces plaies qui ne se referment jamais.

Homme lucide, il a toujours été un esprit libre et curieux. Son immense culture, il la doit à la lecture, aux rencontres et surtout à cette disposition rare de ne jamais refuser le dialogue et plus encore de ne jamais cataloguer les autres, ce qui a fait de lui un électron libre particulièrement dérangeant aussi bien pour le pouvoir algérien en place que pour les islamistes d'autant qu'il réside toujours en Algérie.

À l'invitation de Convergences Méditerranéennes, Boualem est venu à Marseille pour lancer le Groupe de la Méditerranée, véritable centre de réflexion pour une Méditerranée de demain. Depuis le Serment des Barbares (1999) et qui lui a valu sa révocation du ministère de l'industrie jusqu'à 2084, *La Fin du Monde* (2015), roman qui décrit un monde totalitaire, Sansal nous renvoient à nos propres responsabilités. Comme il le dit, il « aurait préféré de jamais écrire » mais hélas, depuis 15 ans, son appel désespéré à lutter contre tous les fanatismes a fait de cet écrivain hors norme, une sentinelle de nos consciences.

Les tragiques événements qui viennent d'ensanglanter les peuples libanais, français, pakistanais, maliens et dernièrement tunisiens, ne font que lui donner raison. La lutte contre le fanatisme assassin est globale. Elle exige de chacun de nous courage, lucidité et rassemblement dans le respect mutuel, le dialogue interculturel, la liberté de pratiquer sa religion. Cela s'appelle la laïcité et c'est le combat fondamental dans lequel il importe que tous les Marseillais se reconnaissent sans état d'âme.

Boualem Sansal a été récompensé par de très nombreux prix durant sa carrière. Avec la publication de *2084 La fin du Monde* il a obtenu le très prestigieux prix de l'Académie Française et vient de se voir décerner le prix du meilleur livre de l'année par la revue Lire.

CONVERGENCES MEDITERRANEENES :

Autour de Michel Dray, son président, l'association Convergences Méditerranéennes a été créée en mai 2015 avec la détermination citoyenne de Boualem Aksil, président de Marseille-Plus et d'Alain Dro, entrepreneur. Cette structure qui se veut apolitique se définit comme un espace de réflexion sur les grands enjeux en Méditerranée. Parmi les grandes initiatives de Convergences Méditerranéennes, nous avons mis en place les 27 et 28 octobre 2015 à Marseille le « Groupe de la Méditerranée » qui regroupe d'ores et déjà des personnalités du monde universitaire, des acteurs de la société civile, des entrepreneurs et des responsables institutionnels issus de plus de six pays du bassin méditerranéen et regroupant en son sein des hommes et des femmes de toutes confessions religieuses, de tout bord politique. Notre objectif est la lutte contre les extrémismes politiques qui ne visent qu'à l'instauration d'une guerre civile entre Français en développant un discours démagogique méprisable. L'apprentissage des valeurs républicaines, l'accès à l'emploi pour tous, la réconciliation entre le monde de l'entreprise et la société et une véritable politique culturelle : telle sont les ambitions de Convergences Méditerranéennes.

BIENVENUE À BORD DU SAINT-AMOUR

SAISON 2016 DE MAI À OCTOBRE

ASSOCIATION ST-AMOUR

PROMENADE EN MER DE JOUR ET DE NUIT, RÊVEUSE OU FESTIVE.

Découvrez le littoral méditerranéen, à bord d'un superbe THONIER réaménagé, pour des excursions et croisière en liberté, des calanques de Marseille à la Côte Bleue, les Iles du Frioul, le château d'If et son légendaire locataire, le patrimoine culturel et les merveilles de la nature (sa faune et sa flore endémique) sont à votre portée autrement. Que vous aimiez nager, plonger, visiter ou juste vous laisser promener (le farniente), nous répondrons à vos attentes !

Partageons une journée de navigation, sur ce vieux thonier Breton en bois de 1951, pesant 85 T pour 24 m de long et 5.60 m de large. Entièrement réaménagé, nous jeterons l'ancre dans une des calanques la plus abritée du frioul, pour une baignade, un apéro plus un déjeuner.

En fonction de la météo, le programme peut être modifié par Jean Claude et Alex les skippers.

Vous participerez aux manoeuvres en fonction de vos envies. Les départs se feront du port de la pointe rouge, ou vous trouverez facilement un stationnement gratuit.

Départ en journée de 11H00 à 18H30.

Pour les soirées, départ à 19H00 où une soirée mémorable vous attend à bord de ce magnifique bateau. Nous vous proposons une soirée chaque samedi soir de l'été. Au départ du port de la pointe rouge, nous naviguerons vers une calanque autour du frioul, où chacun profitera de ce moment de détente ; baignade, relaxation, discussion, méditation, suivant l'inspiration du moment présent, en attendant l'apéritif, avec musique variée. Vous pouvez apporter votre musique sur clés USB .

Après contemplation du coucher de soleil, retour vers la pointe rouge sous les étoiles vers minuit ou plus.



Notre formule journée (sorties en journée de 11h00 à 18h30)
tout compris pour vos repas et boissons :

60 euros

Notre formule soirée (sorties en soirée de 19h00 à 23h00)
tout compris pour vos repas et boissons :

40 euros

Organisateur de sortie en mer

06 09 28 44 88 / 06 82 76 58 73

saintamour13@yahoo.fr

<http://saintamour.e-monsite.com>

AUTOUR
DE MARSEILLELA VILLE
DE PLAN-DE-CUQUES
DESSINE SON AVENIR

Située en interface entre les espaces urbanisés de l'agglomération marseillaise et l'espace naturel du massif de l'Etoile, la commune de Plan-de-Cuques a mis en place son projet d'aménagement et de développement durable, l'une des pièces maîtresses de son Plan Local d'Urbanisme. L'enjeu est important car il s'agit de présenter le projet communal pour les dix années à venir. Plusieurs projets sont en cours de réalisation. Explications.



Il y a une cinquantaine d'années, la commune de Plan de Cuques avait un caractère agricole. Son centre était un bourg rural organisé linéairement le long d'un axe routier. Ce n'est qu'au début des années soixante dix qu'elle devint une véritable commune avec une croissance démographique due principalement au solde migratoire. La ZAC Centre ville, créée en 1972, puis étendue en 1986, qui couvre une superficie de 84 hectares, constitue une étape importante dans son essor. Le centre-ville, support de la vie commerçante s'organise le long de l'avenue Cheillon et du mail Charles de Gaulle. Au fil du temps, Plan de Cuques a gardé l'aspect d'une ville-jardin résidentielle, située en périphérie de l'agglomération. Elle possède un parc de logements constitué de résidences principales et d'habitat individuel de taille moyenne et grande. «La commune qui dispose peu de réserves foncières ne peut qu'utiliser de manière économe les dernières qui lui restent», confie Jean-Pierre Bertrand, son maire. Un taux d'emploi faible engendre des déplacements pendulaires avec les communes limitrophes et surtout la métropole. La localisation à distance du réseau de transport rapide entraîne une utilisation majoritaire de la voiture particulière pour les déplacements domicile-travail et induit une saturation des voies de liaison.

Un environnement préservé

La priorité de la commune a toujours été de préserver l'environnement et le

grand paysage du massif de l'Etoile. «Notre volonté est d'affirmer la composante paysagère de l'urbanisme par la qualité architecturale des constructions et la création de parcs paysagers accompagnant la croissance de la population», précise Jean-Pierre Bertrand. Il s'agit en fait de protéger et de valoriser les espaces verts publics. Le parc urbain du Bocage, un poumon vert en partie urbaine du territoire communal et la colline des Madets représentent deux éléments remarquables du paysage urbain.

Une large offre d'équipements

Un autre enjeu pour Plan de Cuques était de gérer la continuité urbaine avec Marseille et affirmer l'identité de la ville. Il s'agit de proposer une réponse adaptée en matière de logement en répondant à la demande induite par les objectifs démographiques, en fournissant une offre diversifiée et en conservant si possible des réserves foncières pour l'avenir. «Notre objectif est de diversifier l'offre de logements en favorisant un choix plus étendu car le parc de logements présent sur la commune conjugué à l'état du marché immobilier ne répond pas totalement aux attentes de la population, notamment celles des jeunes ménages», souligne le maire. Enfin, la troisième volonté est de dessiner une ville agréable en conservant l'identité de la commune et son caractère provençal, en renforçant le centre-ville. Depuis plusieurs années, la ville a souhaité favoriser la qualité de vie de ses habitants en proposant

une offre diversifiée d'équipements publics. C'est ainsi qu'ont été réalisées par la commune ces dernières années le complexe sportif des Ambrosis, la Maison de la Jeunesse, la Maison Internationale ou encore un centre aéré. A cela s'ajoute, le collège Olympe de Gouges de fort belle facture construit par le Conseil départemental. La libération d'emprises foncières adaptées a permis de répondre aux nouveaux enjeux d'équipement du territoire communal avec, tout d'abord, un nouveau stade de foot en synthétique puis la construction d'une salle de spectacle complétée par un espace culturel en cours de réalisation. A présent, la ville souhaite se doter d'équipements sportifs, culturels, parascolaires d'intérêt général. Elle va entreprendre l'agrandissement d'une école, l'extension des locaux Ambrosis pour les associations, une maison communale avec un pôle pour les associations, et enfin une Maison des associations avec un point cyb pour dispenser des cours informatiques. L'année 2016 sera une année importante avec le projet de réhabilitation de l'hôtel de ville, la création d'un pôle sécurité et avec entre autres la seconde phase de l'aménagement du Parc du Bocage. «Nous avons également un projet qui nous tient à cœur à savoir un centre nautique avec un complexe aquatique qui est pour l'heure en phase d'étude», a-t-il rajouté.

M.D

AUTOUR DE MARSEILLE

L'EDEN, UN PROJET FÉDÉRATEUR POUR L'AVENIR DE LA CIOTAT

Pour son 2^e mandat en tant qu'adjoint à la culture et au patrimoine de la ville de La Ciotat, Me Jean-Louis Tixier, avocat au barreau de Marseille, entend poursuivre avec ardeur la politique de revitalisation du centre ancien, après la restauration de l'Eden, la plus ancienne salle de cinéma au monde encore en activité. Son action s'appuie intelligemment sur la cohérence territoriale et la synergie des projets. Entretien exclusif.

Marseille Plus le Mag : Vous êtes investi sur le plan politique depuis longtemps. Quels ont été vos responsabilités, notamment à La Ciotat ?

Jean-Louis Tixier : J'ai en effet été conseiller régional de 1998 à 2004, conseiller municipal délégué à la communauté urbaine et également président de la RTM. Lors de mon précédent mandat, j'ai été adjoint à la culture et vice-président de la communauté urbaine. Aujourd'hui, en plus de mes responsabilités à La Ciotat, j'assume la présidence du Conseil de développement de la Communauté urbaine.

M+ : Si vous exercez des responsabilités politiques, je crois que la vie associative a toujours occupé pour vous un rôle de premier plan.

J.L. Tixier : J'ai en effet un passé associatif. J'ai d'ailleurs fondé avec Albert Audry en 1981 l'association «La Ciotat, Berceau du Cinéma». J'ai mené un long combat, convaincu de la richesse du tissu associatif de la ville. Aussi, j'ai décidé de m'appuyer sur sa vitalité.

Or, le problème a toujours été le manque de lieux de culture et ce, jusqu'à maintenant. Ce que l'on a semé des années auparavant commence à présent être récolté.

M+ : Le premier fruit, c'est l'Eden pour vous, qui a été restauré et réouvert en octobre 2013

J.L. Tixier : L'action associative a fait reconnaître ce lieu comme la plus ancienne salle de cinéma au monde. C'est la force de l'engagement, de la passion. A la fin, ce sont les institutions qui ont soutenu le projet.



Jean-Louis Tixier, adjoint à la culture

Le festival ne se déroulait-il pas à l'origine à l'Eden ?

J.L. Tixier : De 1981 à 1995, date de la fermeture définitive. En fait, l'Eden a fermé en 1983 avec le décès du gérant. Grâce au concours de la famille, le lieu a ouvert pendant un mois chaque année.

Puis, par mesure de sécurité, le festival s'est poursuivi au cinéma Lumière, puis au théâtre du Golfe, et enfin, de nouveau à l'Eden, en 2014, et en 2015 avec la comédienne Marie Gillain, présidente du jury.

M+ : La Ciotat et le cinéma, c'est toute une histoire ?

J.L. Tixier : En 1981, j'étais président de la Jeune Chambre Economique et nous avons souhaité initier un projet pour animer la ville. Nous avons rendu hommage aux Frères Lumière avec le soutien de la famille et du Dr Gilles Trarieux-Lumière venu s'installer dans la Ville.

Le choix de l'Eden ne reposait pas sur l'aspect historique. Le lien avec la famille Lumière n'était pas connu. Ce fut pour nous, un clin d'œil, un signe du destin.

M+ : C'est l'origine du cinéma en ligne de mire !

J.L. Tixier : Nous avons la chance d'avoir des trésors que personne n'avait jamais vus. Le 21 septembre 1895, la première séance se tint au château Lumière et un article du journal relata cet événement. Puis une séance fut organisée en 1899 à l'Eden qui devint un cinéma. Et l'Eden est la plus vieille salle de cinéma à rester dans son état d'origine. Aujourd'hui, cela peut paraître naturel mais cela a pu réussir grâce à la générosité et la passion du public.

M+ : Et aujourd'hui, que se passe-t-il ?

J.L. Tixier : L'Eden fonctionne de façon remarquable car la Ville a confié la gestion de cette salle de 200 fauteuils à une association «Les Lumières de l'Eden», présidée par Michel Cornille.

Une programmation associant à la fois des cycles de films classiques, des films contemporains et des avant-premières est proposée avec le concours de soutien privés. Des metteurs en scène prestigieux sont accueillis comme Olivier Dahan ou Michel Hazanavicius.

M+ : Au delà de l'Eden, quelle a été votre politique ?

J.L. Tixier : Il s'agissait en premier lieu d'avoir des lieux culturels, de sauver des lieux de patrimoine qui sans la culture ne pourraient exister et in fine de revitaliser le centre ancien et contribuer à son animation en favorisant la

LE THÉÂTRE DE LA CHAUDRONNERIE : UN LIEU EMBLÉMATIQUE

Le projet du théâtre de la Chaudronnerie est un projet symbolique pour les Ciotadens. Il s'agit de réhabiliter l'ancienne halle de la Chaudronnerie des chantiers navals de La Ciotat, implantée sur l'avenue Maurice Sandral, au cœur de la Zac de la Source du Pré, et de la transformer en salles de spectacles vivants. La Ville entend faire face à une demande croissante d'abonnements aux spectacles que propose son actuel théâtre du Golfe, mal adapté et d'une trop

faible capacité. Son projet repose ainsi sur la création de deux salles : l'une, susceptible d'accueillir 450 spectateurs assis ou 900 debout ; l'autre, de 100 places assises. Ce nouveau théâtre devra être livré en 2016. Le lauréat du concours de maîtrise d'œuvre a été retenu à la fin de l'année 2013. Il s'agit de l'équipe composée de « Duchier Pietra Architectes », de « EC-2G », de « Betem Paca », de l'atelier Rouch et Kanju. La demande de permis de construire a

été déposée le 18 juillet 2014. La Ville de la Ciotat a chargé la Soleam, société d'aménagement de la communauté urbaine, de cette mission dans le cadre d'une convention de mandat approuvée par le conseil municipal, le 9 juillet 2012. Le budget est 10,7 millions d'euros TTC, dont 4,8 M€ HT pour les travaux et 1,4 pour les équipements scénotechniques.

M.D

REPORTAGE



vie culturelle. En fait, à côté de l'Eden, il existe différents lieux, l'ancien hospice datant du XVII^e siècle, devenu une friche, l'ancien cinéma datant de 1880 avec une façade classée et le plus ancien bâtiment des chantiers navals, la Chaudronnerie. Avec la chapelle des Pénitents bleus, lieu d'exposition magnifique, cela constitue un ensemble cohérent.

M +: Quels sont les projets pour les prochains mois?

J.L Tixier : Nous avons tout d'abord réalisé la médiathèque en lieu et place de l'ancien hospice et la 2^e phase du projet va consister à réhabiliter le cinéma théâtre qui va devenir un lieu de recueil et de diffusion de la mémoire. Les travaux doivent débuter dans un an et le projet devrait s'achever fin 2018. Nous disposons également d'une autre lieu la Chapelle des Minimes dédié à la fois à une activité culturelle et culturelle.

M +: L'autre grand projet est la chaudronnerie. Quelle est sa vocation ?

J.L Tixier : Il y aura deux salles. Dans la première de 500 places, appelée Michel Simon, seront programmés du théâtre, de la musique et de la danse. Dans l'autre salle de 100 places, seront proposés en journée des spectacles pour enfants et des répétitions. Enfin, l'ancien musée Michel Simon deviendra un lieu de visite permanent dans le hall.

M +: Par ailleurs, la ville dispose de deux festivals. Quels sont leurs objectifs ?

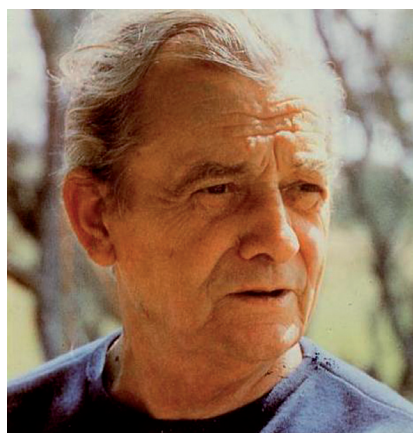
J.L Tixier : Nous continuons nos efforts pour faire rayonner la ville avec d'une part, La Ciotat, Berceau du cinéma et d'autre part 1720, une reconstitution historique de grande ampleur.

Propos recueillis par
Jean-Pierre Enaut

L'ANNÉE MARCEL PAGNOL, UN ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL

Marcel ! Par ce beau matin d'avril 1974, tu t'es embarqué sur la Malaisie tout comme le fit autrefois Marius, sans crier gare tout comme lui, délaissant Fanny et César, tu as abandonné tous ceux que durant un demi-siècle tu fis rire. Marcel ce matin-là, tu fendis le cœur des provençaux, les faisant pleurer pour la première fois de ta vie.

Ce soir-là, si la haut, au paradis des artistes, la fête des retrouvailles battait son plein, ici en Provence, nous nous trouvions désespérés, car tu venais de nous abandonner, nous laissant tomber «Té ! Comme des couillons».



Il avait connu la gloire avec l'écriture, le cinéma, mais avide de savoir Marcel Pagnol ce visionnaire n'en resta pas là. Né en 1895 à Aubagne, l'année où les frères Lumière projetaient un de leur premier film « L'arrivée du train en gare de la Ciotat » était-ce un signe prémonitoire, n'en reste pas moins que Pagnol avant d'être marseillais, était surtout provençal. Actuellement une

exposition lui est consacré au Centre d'art des Pénitents Noirs à Aubagne, illustrée par de nombreuses photos et de nombreux objets personnels, tels que ses encriers, ses plumes, ses caméras et un précieux courrier prêté par son petit-fils. Outre l'homme du cinéma on découvrira l'inventeur le de la petite voiture (la topazette). Obsédé par l'eau, il fut en son temps sourcier à la découverte de source avec la fourchette de bois et la perforeuse de puit. On y retrouvera au travers, d'extraits de films, ses rencontres avec tous ces comédiens qui ont fait la gloire de ses œuvres, son équipe qui était en fait une famille. Ses ambitions création d'un Hollywood provençal, l'achat du château de la Buzine avec l'idée d'y créer la Cité du Cinéma.

Toujours en avance sur son temps il fit sortir les artistes hors des studios, et des planches de théâtre en unissant le son à la pellicule. Quoi dire de plus une



exposition à voir pour se plonger dans l'univers de Marcel Pagnol au Centre d'art des Pénitents Noirs à Aubagne jusqu'en janvier 2016 entrée libre.

Francis Simonini

SPORT

A MARSEILLE, IL N'Y A PAS QUE LE FOOT !

Le président de la SCO Sainte-Marguerite, André Giraud a porté son club d'athlétisme au plus haut niveau du sport français tout en créant un lien social. Entretien.



Pour la SCO Sainte-Marguerite, l'année 2015 est-elle une totale satisfaction ?

Oui. Il y a plusieurs axes à considérer. Au fil des années, nous nous sommes positionnés comme le premier club de la région Paca. Au dernier classement national établi par la Fédération française d'athlétisme, nous arrivons en 15^e position sur 1800 devant nos deux rivaux régionaux que sont Nice et Martignes. Ensuite, nous comptons 1332 licenciés ce qui constitue notre record. Enfin, au niveau sportif, nos performances sont excellentes. Lors des championnats de France Elite, nous avons obtenu deux titres et placé de nombreux finalistes.

L'athlétisme est-il devenu un sport majeur à Marseille ?

On a tendance à croire qu'il n'y a que le foot. Mais ce n'est pas vrai. Il y a un vrai public, on l'a vu lors du meeting qui a rempli le stade Delort en juin dernier.

Le plan de développement de la Fédé a ouvert la pratique à tous les publics. Il n'y a pas que la performance, il y a aussi le loisir à travers le running. La SCO accueille tout le monde, des plus jeunes avec le baby athlé aux plus anciens puisque des personnes de plus de 70 ans viennent courir.

La formation des jeunes est votre fer de lance ?

On a fait le choix de professionnaliser l'encadrement car de nos jours, il est difficile de trouver des bénévoles. A mon époque, on devenait bénévole car on avait du boulot. Désormais, pour un jeune, la priorité est de trouver du travail. Donc, tous nos éducateurs ont reçu une formation fédérale pour accueillir et fidéliser les adhérents. Nous avons des spécialistes pour les enfants, les ados et les adultes. Nous oeuvrons aussi dans les quartiers à travers l'opération "Je cours pour ma cité" avec Mehdi Baala (médaillé olympique, double champion d'Europe, ndlr).

Expliquez-nous...

L'an dernier, Mehdi Baala m'a présenté son expérience réalisée à Lille où il intervenait dans les quartiers. La Ville

de Marseille a été emballée. Chaque mois, nous nous rendons avec du matériel dans un quartier pour réaliser des détections. Nous nous appuyons sur les structures sociales. Les jeunes de 10 à 15 ans passent des tests. Et pour les meilleurs, nous offrons la cotisation la première année à la SCO. Il y a un potentiel incontestable dans les quartiers. Les jeunes ont faim, ont envie de réussir. L'athlétisme est le sport olympique numéro un. Avec un parrain comme Mehdi, ça rassure. "Je cours pour ma cité" ça marche. Nous continuerons l'opération en 2016.

Le stade Delort est-il devenu un outil majeur pour vous ?

Totalement. D'abord parce que c'est un stade moderne avec tous les équipements indispensables. Ensuite parce qu'il est bien situé. Désormais, un jeune des quartiers Nord met 20 minutes par le métro. Luminy est beaucoup plus loin.

L'année 2015 a été marquée par le meeting de Marseille avec Asafa Powell et Christophe Lemaitre. Quelles sont vos ambitions pour ce rendez-vous ?

La première année a été très positive. On a déjà été sollicité pour 2016 par des fédérations internationales. Le meeting est fixé au 4 juin. On veut monter en puissance d'autant qu'on sera dans une année olympique. Les sélections doivent être présentées pour début juillet. Notre meeting pourra permettre à certains athlètes de réaliser les minima. Il y aura une obligation de performance. Ce sera encore plus riche !

Les championnats de France à Marseille, c'est envisageable ?

Le projet est dans les tuyaux pour juillet 2017. On aimerait aussi accueillir le DecaNation (une prestigieuse compétition internationale par équipes, ndlr). On a l'accord de la Ville et de la fédé. Mais pour que ce soit réalisable, on doit pouvoir utiliser le stade Vélodrome pour installer la zone d'échauffement. Arema, gestionnaire du stade, doit donner son autorisation à la Ville.

A titre personnel, vous avez récemment été élevé au rang de Chevalier d'honneur. Est-ce une fierté ?

Dire le contraire, ce serait de l'hypocrisie. C'est la reconnaissance de 40 années de vie associative. J'ai voulu qu'on me remette cette insigne dans mon club car c'est là que l'histoire a commencé.

Mon parcours de dirigeant n'était pas programmé. Si on m'avait dit que je deviendrais vice-président de la fédé quand j'ai débuté l'athlétisme à 14 ans en minimes, cela aurait été un rêve. Il s'est réalisé. Tout s'est construit petit à petit. Mais la meilleure des récompenses est de constater que les choses qu'on lance marchent. Comme le Marseille-Cassis que j'ai créé. Et quand on connaît plus de réussites que d'échecs, c'est gratifiant.

Propos recueillis par Manuel Cid

SPORT

BLUE STARS, CHAMPIONS DE FRANCE !

En plein renouveau, le club de football américain de Marseille a créé un fort engouement autour de ce sport méconnu. Doucement mais sûrement, il a grimpé les échelons avec pour objectif le très haut niveau. Il est champion de France.

A Marseille, quand on parle de football, on pense immédiatement à l'OM. Eventuellement, à Consolat. Mais il n'y a pas que le football qui se joue avec un ballon rond. Il y a aussi celui qui se pratique avec un cuir ovale importé des Etats-Unis, le football

vient Julien Toth, président depuis février 2014. Environ 600-700 seront des licences "découverte". Comment expliquer cette ferveur autour du football américain ? Julien Toth, qui parle du "soccer" quand il évoque le foot traditionnel, celui du ballon rond, pra-



américain. Et même si cela peut en étonner certains, il connaît un franc succès dans la cité phocéenne.

Né en 1993, Blue Stars Marseille vit une belle ascension notamment depuis un an et demi. Cette progression est due à la politique de la nouvelle équipe dirigeante, emmenée par son président Julien Toth (34 ans), qui a pris en main la destinée du club en proie à de graves difficultés financières. Avec l'aide des collectivités locales et des sponsors qui ont pris la mesure de l'engouement autour de ce sport méconnu en France, les dirigeants ont redressé la barre. "Une grande partie de la dette a été épurée. Le plus dur est passé, assure Julien Toth qui a même pu investir dans du matériel et améliorer les structures preuve de la viabilité du projet.

Un sport attractif

La saison dernière, Blue Stars, qui évoluait au stade Saint-Jérôme, comptait environ 400 licenciés. "On a pour objectif d'atteindre le millier" !, pré-

tiqué par des milliers de Marseillais, voit plusieurs raisons : "C'est un sport de passionnés et Marseille est une ville de passionnés. Le foot US est un sport attractif. Peu connu mais très encadré. On est un sport sain et propre. Il y a plusieurs dimensions physiques, psychologiques, techniques...

Quand on met le doigt dedans, on trouve son compte. Selon moi, Marseille dispose d'un public pour tous les sports." Blue Stars bénéficie d'un bouche à oreille favorable notamment dans les quartiers Nord où il effectue des actions pour attirer le plus grand nombre. Le club a recruté quatre emplois service civique et travaille en collaboration avec la mairie dans le cadre du temps périscolaire. Blue Stars se montre très actif dans sa communication en particulier sur les réseaux sociaux. Il publie ses infos sur Facebook et des vidéos sur sa propre chaîne Youtube. Enfin, et ce n'est pas le moindre des arguments en sa faveur : ses résultats sportifs très positifs.



Une victoire méritée

Blue Stars propose huit catégories et accueille les jeunes sportifs dès l'âge de sept ans. Une équipe féminine a été montée. Si l'équipe sénior évolue en troisième division, les U19 ont décroché le titre de champion de France en juin dernier ! A l'occasion de la finale contre les Molosses d'Asnières (victoire 37 à 12), 2100 personnes ont garni les tribunes du tout nouveau stade Delort. Ce triomphe, le premier d'une équipe sudiste depuis douze ans dans cette catégorie, a offert un bon coup de projecteur au Blue Stars démontrant qu'un club de haut niveau existait dans la région. Jusqu'ici, les Argonautes d'Aix-en-Provence se taillaient la part du lion. Le voisin aixois n'est pourtant pas forcément l'exemple à suivre. Il serait plus un ami et concurrent. "Chez eux c'est tout pour l'élitisme alors que nous, on privilégie la formation", glisse Julien Toth qui attend de "venir taquiner les Argonautes



chez les séniors". Ce derby pourrait ne pas tarder à exister. Avec la nomination d'un nouveau coach Cédric Cotar, l'ambition grandit.

"Avec lui, le club se professionnalise d'avantage. Notre objectif est de monter en 2e division et d'atteindre l'élite dans les trois prochaines années, prétend Julien Toth qui ne craint pas la crise de croissant pour un club qui sort à peine de ses problèmes. On se prépare à monter."

La démocratisation du football américain est en marche. Pour ratisser plus large, Blue Stars comprend aussi une section "Flag" (forme de football

américain sans contact) et surtout du Cheerleading (communément appelé pompom girls), mélange de danse acrobatique et de gym qui attire de nombreuses filles et même quelques garçons. Blue Stars a déjà remporté un trophée à Lyon l'an passé. Comme l'affirme Julien Toth, "on rentre dans le paysage du sport marseillais..." La prochaine fois que vous verrez, un logo bleu étoilé frappé de la Bonne Mère, vous saurez que Blue Stars se cache derrière. Et que comme tout Marseillais vous faites partie de la Big Blue Nation...

Manuel Cid





RENTÉE SCOLAIRE DES MÉDIATEURS DE PROXIMITÉ DES COLLÈGES

Les Médiateurs des associations AMS ainsi que TEEF et Adelines, ont été reçus par Madame la Présidente du Conseil Départemental Martine VASSAL, à l'occasion de la rentrée scolaire 2015/2016.

Elle a ainsi mis à l'honneur le formidable travail de médiation et de sécurisation aux abords des collèges depuis de nombreuses années.

Découvrez l'article paru dans le quotidien "La Provence" le 3 septembre 2015, lendemain de la cérémonie.



**VISIONNEZ ÉGALEMENT UN EXTRAIT DU DISCOURS DE MME VASSAL,
AINSI QUE L'INTERVENTION DE M. PIERRE PEREZ, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'A.M.S.,
EXTRAITS RÉALISÉS PAR LE SERVICE COMMUNICATION A.M.S.**

CULTURE

ALEXANDRE JARDIN VEUT TRANSFORMER LA COLÈRE EN ACTION POSITIVE

Invité d'honneur d'AMS (Association Médiation Sociale) lors d'une rencontre-débat sur le thème "Innovations sociales et citoyennes", Alexandre Jardin, écrivain, mais aussi initiateur du projet "Bleu, blanc, Zèbre a levé le voile sur ce vaste programme présenté dans son livre "Laissez-nous faire ! On a déjà commencé".



Bleu, blanc Zèbre est un grand programme citoyen, enthousiasmant, mais dont on a peu entendu parler jusqu'ici, pourquoi ?

Parce qu'il fallait d'abord le créer et faire en sorte que tout cela existe avant d'en parler ! Le projet a été lancé il y a un an et demi, au moment où j'ai réalisé que les Européennes allaient être un désastre, et que la réaction des politiques allait être prodigieuse, c'est-à-dire inexistante. Je me suis dit 'Stop ! on prend les choses en main, on rassemble la seule force réelle dans le pays : les gens qui font des choses, qui ont du crédit moral. Ceux-là ne sont plus dans les partis et sont ultra sincères.

La communication sur Bleu, blanc, Zèbre a démarré en avril, avec la sortie du livre "Laissez-nous faire ! on a déjà commencé" qui explique la démarche, et elle monte en puissance depuis novembre dernier avec une présence régulière sur France 2.

Comment passe-t-on du métier de romancier à celui de militant ?

J'ai toujours su que je ferais ça un jour, je le raconte d'ailleurs dans mon livre. Il y a plus de 15 ans que j'œuvre dans le domaine associatif. Il ne s'agit pas de faire de la politique, je n'ai aucune envie de me faire élire et je serai consterné s'il fallait passer par la case Élysée. Bleu, Blanc, Zèbre est un Mouvement résolument civique qui ne prendra une forme politique que si on échoue, si on n'arrive pas à un accord puissant avec les élus locaux sur un transfert des pouvoirs et des moyens.

Mon souhait c'est de redonner les rennes à des praticiens et non à des techniciens autrement dit aux « faizeux » et non plus aux « diseux », ces mini-Colbert qui règlent notre vie. Cela passe par une phase de négociations avec les élus locaux que nous souhaitons voir confier des délégations de services à nos bouquets.

Vous les trouvez où ces faizeux ?

Aujourd'hui ils viennent déjà tous seuls, et nous les regroupons par thématique dans ce que nous appelons les bouquets. Des faizeux, il y en a partout, dans les entreprises, mais aussi dans les associations, chez les fonctionnaires, parmi les élus locaux... Peu importe qu'ils viennent de droite ou de gauche, ce qui compte c'est qu'ils règlent une des grandes fractures de la France et



qu'ils aient déjà une expérience que l'on peut implanter ailleurs. Le seul critère c'est : tu fais quoi ? Nous avons déjà 180 programmes qui correspondent à ces fractures et qui sont déjà tous financés ! Nous sommes en train de réaliser une levée de fonds auprès des entreprises afin de pouvoir disposer d'un budget minimal. On a besoin de quelques permanents pour le travail de coordination. Aujourd'hui tout le monde est bénévole, et on gardera cet esprit France libre. En période de guerre, personne ne pense à se faire rembourser ses notes de frais !

Quelle est votre définition du bon zèbre ?

Un bon zèbre est quelqu'un qui raisonne en dehors du cadre, car celui-ci ne fonctionne plus.

Vous avez déjà à votre actif quelques réussites édifiantes ?

On peut citer Lire et faire lire, programme éducatif qui concerne 400 000 enfants en France, mais aussi dans un tout autre domaine, le Conseil du Coin, animé par des notaires, Coexister, la clé pour vivre ensemble, des expériences dans le domaine de l'intégration par le sport ou encore la re bancarisation avec Nickel.fr qui a vu l'ouverture de 160 000 comptes en 14 mois ! Tous les programmes qui nous ont rejoints sont opérationnels.

Tout cela n'est-il pas un peu utopique ?

Absolument pas ! Ce qui me paraît utopique aujourd'hui c'est de penser que les solutions viendront d'en haut alors qu'il faut aller puiser les ressources ailleurs. Ce qui ne me paraît pas utopique par contre, c'est de travailler sur des choses qui fonctionnent déjà. L'Histoire est faite par des gens qui y croient. Ce sont les vivants qui font redémarrer les machines... Je maintiens que l'on n'est pas dans une situation désespérée, où l'on a pas de solutions. Si l'on regarde bien, il y a partout à l'échelle du territoire des gens qui ont déjà modélisé des choses et dans tous les domaines. Le problème, c'est qu'en France, on ne sait pas mutualiser les talents. Le pays méconnaît ses ressources et n'est pas conscient de son génie. Je pense sincèrement que l'on est à l'aube d'une vraie renaissance, mais il faut lutter contre les forces de décomposition.

**Propos recueillis par
Béatrice Somville**



UN ART DE VIVRE

De jour comme de nuit, les Zadarais aiment profiter de la vie. Dans la vieille ville au charme intact, dégustez une glace au marasquin sur la place de l'église Sainte - Anastasie, ou une coupe de champagne aux fraises des bois sur la terrasse du très bel hôtel Albion, avec vue sur le port. Sur le quai, ne manquez pas cette curiosité : un « orgue marin » produit des sons envoûtants tandis qu'à proximité, un soleil s'illumine sous vos pieds, à la nuit tombée. Une création « son et lumières » de l'architecte Nikola Bašić.

© Stjepan Felber, Les orgues marines

ZADAR, UNE DESTINATION DE RÊVE EN CROATIE

Nouvel eldorado des vacanciers, la Croatie est un pays riche de multiples trésors, culturels et naturels. Désormais une ligne aérienne directe relie Marseille à Zadar, remarquable ville côtière. Un paradis accessible en moins de deux heures.

Le Royaume de Croatie a plus de mille ans. Mais la Croatie actuelle est une jeune nation. Elle n'a recouvré son indépendance que depuis une vingtaine d'années, après le conflit qui a conduit à l'éclatement de l'ex- Yougoslavie. Le pays est redevenu un lieu de villégiature, doté de nombreux attraits : monuments historiques et musées, paysages idylliques, climat méditerranéen, stations thermales, gastronomie, qualité d'accueil... Et en juillet 2013, la Croatie a rejoint l'Union européenne.

Un patrimoine exceptionnel

Dans l'antiquité, la mer adriatique, était l'une des plus importantes voies maritimes empruntée par les civilisations anciennes. La Croatie, situé à un carrefour stratégique, a été maintes fois occupée. Grecs, Romains, Hongrois, Turcs Vénitiens, Français, Autrichiens... Chaque grande civilisation a laissé sa trace, ce qui explique l'extraordinaire densité et diversité de monuments et d'églises de la Croatie aujourd'hui. Une mosaïque de paysages et de cultures, que le pays a su préserver et valoriser. Sept sites croates sont inscrits au patrimoine naturel et culturel de l'UNESCO. C'est aussi le pays possédant le plus d'éléments inscrits au patrimoine immatériel traditions et savoir-faire du célèbre organisme (chant, artisanat, art de la chevalerie). Les sites naturels sont aussi exceptionnels. La Croatie compte huit parcs nationaux et son littoral disposant de 1777 km de côtes est l'un des plus beaux d'Europe avec une multitude d'îles, d'îlots, de récifs, et un atout majeur: la qualité des eaux, d'une transparence cristalline.

Zadar et ses trésors

Ville vieille de 3000 ans, Zadar est, à elle seule, un concentré de l'histoire du pays. Située à l'ouest de la Croatie, en Dalmatie du Nord, et plusieurs fois occupée, la cité abrite des vestiges romains et chrétiens, des fortifications

anciennes, plusieurs églises. Symbole de la ville, l'église Saint-Donat, bâtie sur un forum romain, doit son nom à l'évêque de Zadar qui la fit édifier au IXe siècle. Sous ses voûtes, des fragments de mosaïques, de sculptures et de colonnes, témoignent d'un riche passé. Dans la vieille ville, une exposition permanente d'Art sacré appelée « L'or et l'argent de Zadar » présente de superbes reliquaires médiévaux ornés de pierres précieuses. «Au XIIIe siècle, Zadar et Venise étaient des villes rivales. Au XIXe siècle, Zadar est connue pour une spécialité, le marasquin, liqueur populaire dans toute l'Europe», explique Stjepan Felber, l'un des anciens responsables de l'Office de tourisme. C'est aussi à Zadar que l'on admire le plus beau coucher de soleil au monde, selon le cinéaste Alfred Hitchcock qui y séjourna en 1964.

Un circuit en Dalmatie du Nord

L'archipel de Zadar offre le littoral le plus découpé de toute la Méditerranée, avec autant d'îles que de jours de l'année, selon un proverbe croate. Une centaine en réalité. La légende dit que ces îles de karst (du calcaire blanc) sont formées de larmes divines. Lors d'une journée d'excursion, vous pourrez découvrir les îles Kornati, ou le parc national de Paklenica qui accueille chaque année une compétition internationale d'escalade. La ville de Pag, toute proche, est connue pour son sel de grande qualité et pour son art de la dentelle, classé au patrimoine immatériel de l'UNESCO. A Nin enfin, vous verrez la plus petite cathédrale du monde !

Laure Alazarine

Plus d'infos : Office de tourisme de Zadar : www.zadar.travel Office de tourisme de la Croatie : www.croatia.hr Séjourner à Zadar : Dans la vieille ville : Hôtel Albion 4* : www.hotel-bastion.hr En périphérie : Hôtel Pinija 4* à Petrcane. www.hotel-pinija.hr

Ensemble, toutes générations



91.3	93.8	94.0	99.4	99.5	99.8	102.6	105.1	106.1
Reims	Marseille	Clermont Ferrand	Metz	Paris*	Le Havre	Orléans	Dijon	Amiens



Vous montez votre boîte ? Les experts-comptables vous diront comment ne pas vous démonter avec **3 rendez-vous offerts.**



business story
votre projet a rendez-vous
avec un expert-comptable

Vous montez votre boîte ? Vous développez votre entreprise ? Business plan, financement, forme juridique... Bénéficiez des conseils personnalisés d'un expert-comptable près de chez vous : **3 rendez-vous offerts pour mettre toutes les chances de votre côté et penser l'avenir de votre entreprise.**

Connectez-vous sur business-story.biz : **votre projet a rendez-vous avec un expert-comptable.**

business-story.biz

**ORDRE DES
EXPERTS-COMPTABLES** 
Région Marseille PACA